

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

- Das Alte Buch als Aufgabe für Naturwissenschaft und Forschung...* (A. LABARRE).... *451
 Boghardt (M.). — *Analytische Druckforschung...* (A. LABARRE)..... *452
 Lorck (C. B.). — *Die Zukunft des Buchgewerbes in Leipzig...* (A. LABARRE)..... *453
 Schreiber (W. L.). — *Handbuch der Holz- und Metallschritte des XV.-Jahrht...*
 (M. HÉBERT)..... *454
 Winkler (F.). — *Die Flamische Buchmalerei...* (F. AVRIL)..... *454

DIFFUSION

- Association nationale pour la formation et le perfectionnement professionnels en
 librairie et en papeterie. Paris. — *Le Métier de libraire...* (T. LAVISON)..... *456
 Gruys (J. A.). — *The Correspondence of Theodorus Canterus...* (A. CORON) *456
 Martin (H. J.) et Lecocq (M.). — *Les Registres du libraire Nicolas...* (J. M. ARNOULT). *458
 Rufsvold (M.). — *Guides to educational media...* (G. LE CACHEUX)..... *459

II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

- Kelly (T.). — *A History of public libraries in Great Britain...* (M.-J. NIVELET-
 IMBERT)..... *460
 Phillips (B. J.), Beck (T.) et Maltby (A.). — *Public libraries...* (M.-J. NIVELET-
 IMBERT)..... *461

CATALOGUES. INVENTAIRES. FONDS PARTICULIERS

- Library of Congress. Washington. — *Nautical charts on vellum in the Library of
 Congress...* (M. PELLETIER)..... *461
Rukopisnye i redkie pečatnye knigi v fondah Biblioteki AN SSSR... (M. AVRIL)..... *462

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

- Biblioteca técnica del empresa nacional de telecomunicaciones. Santiago du Chili.
 — *Tesouro de telecomunicaciones...* (M.-T. LAUREILHE)..... *462
Copyright and educational media : a guide... (C. GAILLARD)..... *464

IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

o. GÉNÉRALITÉS

- Austin (R. W. J.), Monteil (V.) et Du Pasquier (R.). — *Le Monde arabe...* (A. LÉON). *465
French periodical index 1976... (P. ROUYER)..... *465
Internationales Archiv für Sozialgeschichte der deutschen Literatur... (J. BETZ)..... *466

1. PHILOSOPHIE

- Univers de la psychologie : champ, histoire et méthodes de la psychologie...* (G. KRICK) .. *467
Univers de la psychologie : vocabulaire de psychologie... (G. KRICK)..... *467

2. RELIGION

- Kolb (R.). — *Nikolaus von Amsdorf...* (J. BETZ)..... *468
Stutley (M.) et Stutley (J.). — *A Dictionary of hinduism...* (A. LÉON) *469

3. SCIENCES SOCIALES

- Garoogian (A.), Garoogian (R.). — *Child care issues for parents and society : a guide...*
(M. SEYDOUX)..... *470
Handicaps et inadaptations... (M. SEYDOUX)..... *471
Hughes (C. A.). — *Economic education : a guide...* (M.-C. VIGNES)..... *471
Une Rencontre pour un vrai dialogue : administration et recherche... (C. GAILLARD)..... *472
Renty (I. de). — *Lexique quadrilingue des affaires...* (M.-C. VIGNES)..... *472

4. LINGUISTIQUE

- Guide culturel : civilisations et littératures d'expression française...* (T. LAVISON)..... *473
Rey (A.). — *Le Lexique : images et modèles...* (A. LÉON)..... *473

5. SCIENCES PURES

- Conseil de l'Europe. Strasbourg. Comité européen pour la sauvegarde de la nature
et des ressources naturelles. — *Liste des plantes rares...* (D. KERVÉGANT)..... *474
Lemoine (L.) et Thébault (J.). — *Corrosion marine : bibliographie...* (A. SOURNIA) .. *475
Oceanologica acta... (H. J. CECCALDI)..... *475
Sardar (Z.). — *Science, technology and development in the Muslim world...* (S. GUÉ-
ROUT) *476

6. SCIENCES APPLIQUÉES

- Cours d'acupuncture : 1^{re} année...* (R. RIVET)..... *477
Elsevier's dictionary of food science and technology... (D. KERVÉGANT)..... *478
Hughes (H. K.). — *Dictionary of abbreviations in medicine and the health science...*
(R. RIVET)..... *478
Natural history auctions : 1700-1972... (Y. LAISSUS)..... *479
Schertel (A.). — *Abkürzungen in der Medizin...* (R. RIVET)..... *479
Schwartz (M. D.). — *Environmental law : a guide...* (Y. LAISSUS)..... *480
A World geography of human diseases... (R. RIVET)..... *480

7. ARTS. JEUX ET SPORTS

Bergeron (R.). — <i>Le Cinéma chinois... Vol. 1...</i> (D. CHANTEREAU).....	*480
<i>Encyclopédie des sports...</i> (T. LAVISON).....	*481
Faure (P.). — <i>La Ferronnerie d'art dans l'architecture...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*481
<i>Historic architecture source book...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*483
Rolland (H.). — <i>L'Arc de Glanum : Saint-Rémy-de-Provence...</i> (M.-T. LAUREILHE)..	*483
Truitt (E. M.). — <i>Who was who on screen...</i> (D. CHANTEREAU).....	*484
<i>Wörterbuch Musik...</i> (F. LESURE).....	*485

8. LITTÉRATURE

Bellemin-Noël (J.). — <i>La Poésie-philosophie de Milosz...</i> (J. REBOUL).....	*485
Bierlaire (F.). — <i>Érasme et ses colloques...</i> (L. DESGRAVES).....	*486
Harmon (R. B.) et Burger (M. A.). — <i>An Annotated guide to the works of Dorothy L. Sayers...</i> (E. HERMITE).....	*487

9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE

<i>L'Émigration russe en Europe : catalogue collectif des périodiques en langue russe...</i> (D. SCHAKHOVSKOY).....	*488
<i>Hans Conrad Escher von der Linth...</i> T. 1-2... (E. POGNON)	*489
<i>Herbert Hoover : a bibliography...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*490
Kujath (K.). — <i>Bibliographie zur Europäischen Integration mit Anmerkungen...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*491
Marshall (J. G.). — <i>Britain and Tibet : 1765-1947...</i> (L. BOULNOIS)	*491
Pérouse (G. A.). — <i>Nouvelles françaises du XVI^e siècle...</i> (L. DESGRAVES).....	*493
Sharp (H. S.). — <i>Footnotes to American history : a bibliographic source book...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*494

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LE SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1263. — Das Alte Buch als Aufgabe für Naturwissenschaft und Forschung / hrsg von Dag-Ernst Petersen. — Bremen; Wolfenbüttel : Jacobi Verlag, 1977. — 320 p. : ill. ; 23 cm. — (Wolfenbütteler Forschungen ; 1.) ISBN 3-87447-130-6.

Des conditions de conservation souvent peu satisfaisantes, des manipulations rendues de plus en plus fréquentes par l'extension de la recherche, de la reprographie et des expositions, la pollution des villes où ils sont généralement conservés, rendent de plus en plus aigus les problèmes de la restauration des livres anciens de nos bibliothèques.

C'est pour ces raisons que la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel a organisé en 1975 un symposium sur le thème : « Le livre ancien comme tâche pour les sciences naturelles et la recherche ». En effet, la restauration ne nécessite pas seulement une bonne pratique technique, mais aussi des connaissances dans le domaine des sciences naturelles. Le volume des actes de ce symposium rassemble 13 communications ; elles sont suivies d'un résumé en anglais pour les communications en allemand, ou en allemand pour les communications en anglais.

Sous le titre « Le livre ancien, sujet pour l'examen et la recherche scientifique », A. D. Baynes-Cope, du laboratoire du « British Museum », explicite le sujet du symposium. H. Kühn, du Musée allemand de Munich, définit ensuite les meilleures conditions climatiques pour les bibliothèques vis-à-vis de la température, de l'humidité relative de l'air, de la pollution atmosphérique et de la lumière. S. Cymorek, de la firme Desowag-Bayer, reprend schématiquement la question des dégâts causés aux bibliothèques par les insectes : espèces liées à la présence d'humidité génératrice de moisissures et de champignons, espèces nuisibles vivant à l'extérieur des livres, espèces perforant les livres, termites. R. Kowalik, de Varsovie, présente quelques aspects de la microbiologie du papier et du parchemin ; en outre, il étudie quelques espèces de champignons du papier et du parchemin, qui peuvent être nocifs pour l'homme. Ronald Reed montre que la paléographie et la bibliographie ne suffisent pas toujours pour dater le parchemin, mais qu'il est bon de recourir aussi à des

méthodes scientifiques (datation au radio-carbone, mesure de la température de rétrécissement). M^{me} Trupke, de Munich, décrit l'évolution des procédés de tannage du cuir.

Trois autres études ont un aspect moins technique. T. Gerardy décrit un procédé d'étude des filigranes, qui ne se base pas seulement sur leur dessin, mais considère aussi leur emplacement dans la feuille par rapport aux vergeures et aux pontuseaux. H. Roosen-Runge étudie les couleurs de la miniature médiévale, et J. Wieder, l'art du livre à l'époque ottonienne.

Un dernier groupe d'articles revient aux questions techniques. O. Wächter, de l'Académie des arts plastiques de Vienne, traite du blanchiment des anciens papiers ; ce blanchiment n'est pas toujours nécessaire, et la question est discutée tant du point de vue esthétique que technologique. A. Cains du laboratoire de la bibliothèque de Trinity College à Dublin, présente le plan et l'aménagement de ce laboratoire. H. Hellwig, de la Bibliothèque de Mannheim, pose enfin le problème de la restauration des reliures médiévales du point de vue du chercheur.

Il faut encore signaler que plusieurs articles sont accompagnés d'illustrations appropriées, et que la plupart sont suivis d'une bibliographie substantielle, apportant une documentation à jour sur les questions traitées. Je terminerai par deux remarques. Dans sa préface, le Dr Petersen établit l'équation : « restaurer = métier + science naturelle ». J'ajouterai qu'une bonne connaissance du livre et de son histoire est aussi nécessaire ; d'excellents restaurateurs peuvent faire des restaurations contestables faute d'une culture suffisante dans le domaine du livre. D'autre part, les graves problèmes posés par la conservation des livres anciens ne doivent pas faire oublier ceux que pose la conservation des documents récents et contemporains, soumis aux mêmes dangers, et qui risquent de faire défaut aux chercheurs de l'avenir si nous n'en prenons pas, dès aujourd'hui, les soins suffisants.

Albert LABARRE.

1264. — BOGHARDT (Martin). — Analytische Druckforschung : ein methodischer Beitrag zu Buchkunde und Textcritik. — Hamburg : E. Hauswedell, 1977. — 175 p. : fac-sim. ; 25 cm. ISBN 3-7762-0151-7.

La transmission des textes imprimés peut être éclairée par une meilleure connaissance des procédés matériels de la fabrication du livre. C'est à cette discipline, que nous appelons « bibliographie matérielle » et que les Anglais nomment « critical » ou « analytical bibliography », que M. Boghardt consacre cet intéressant manuel.

L'introduction montre comment ce type de recherches s'est développé chez les bibliographes anglais et américains, et donne quelques exemples des résultats qu'ils ont obtenus. Cette discipline paraît peu répandue en Allemagne ; en fait, l'auteur rappelle comment dans les domaines de la bibliophilie, de la description des incunables et livres anciens, et de la critique textuelle, bien des chercheurs allemands ont montré qu'ils n'ignoraient pas les problèmes posés par la fabrication matérielle du livre.

Le sous-titre du manuel lui-même : « Rudiment systématique pour une recherche

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

analytique sur l'imprimé » montre que l'auteur l'a voulu simple et sommaire, sans entrer dans le détail et la complexité que l'on trouve dans les ouvrages de Mac Kerrow, Bowers et même Gaskell ¹. Il rappelle d'abord que la méthode réside dans la comparaison du plus grand nombre possible d'exemplaires apparemment identiques, dans le relevé des phénomènes typographiques exclusifs, puis dans leur analyse au point de vue technique, enfin dans la recherche de leurs implications textuelles. Il donne aussi quelques notions de base, bien nécessaires quand on connaît la confusion faite couramment, en allemand comme en français, entre *Druck* (impression), *Auflage* (tirage) et *Ausgabe* (édition).

L'étude s'ordonne en trois parties. D'abord l'unité de l'impression : papier, caractères, page, forme, titre courant. Puis les variantes internes à l'impression ; elles peuvent être des variantes indifférentes à la composition (combinaisons d'éditions collectives et particulières, réimposition sur différents formats, diversités de mise en page), ou internes à la composition (dues à des corrections effectuées en cours d'impression), ou provenir encore de la recomposition d'un fragment du texte (remplacement d'une page de titre, carton de deux feuillets correspondant, cartons d'un seul feuillet, fréquents au XVIII^e siècle). Sont enfin étudiés les impressions de compositions différentes : discernabilité des impressions multiples (doubles impressions, prises trop fréquemment pour des exemplaires doubles, impressions hybrides), séquence chronologique et rapports de dépendance de ces impressions.

Ce texte clair et concis s'appuie sur de nombreux exemples, souvent empruntés à la littérature allemande du XVIII^e siècle, et surtout sur 98 pages de fac-similés commentés, qui expliquent le propos de l'auteur mieux que de longs développements. Il est complété par une bibliographie de 123 références.

Il ne s'agit donc pas ici d'une somme sur la question, mais d'une intéressante introduction, apte à rendre des services efficaces à de nombreux bibliothécaires. Il faut regretter de ne pas disposer de son équivalent en français, tout en rappelant que nous possédons pourtant la petite introduction de M. Kirsop et les travaux de M. Laufer ².

Albert LABARRE.

1265. — LORCK (Carl Berend). — Die Zukunft des Buchgewerbes in Leipzig / mit einem Nachwort von Helma Schaefer. — Leipzig : Deutsche Bücherei, 1977. — 80 p. : fac-sim. ; 24 cm.

Né en 1814 à Copenhague, Carl Berend Lorck s'installa en 1814 à Leipzig où il mena, jusqu'à sa mort en 1905, une fructueuse carrière d'imprimeur et d'éditeur, et exerça une heureuse influence sur le renouvellement de l'art et des métiers du livre. En 1884, il publiait chez Breitkopf et Härtel un opuscule intitulé *L'avenir des métiers du livre à Leipzig*. La « Deutsche Bücherei » de Leipzig réédite cette rare plaquette avec un commentaire de M^{me} Schaefer.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, novembre 1972, n^o 2300.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, décembre 1970, n^o 2702 ; juin 1973, n^o 1310.

Lorck y préconise une réforme des métiers du livre par la création d'un musée, d'une académie et d'une association professionnelle, et par un souci spécial pour les expositions dans le domaine du livre. Ses vœux furent réalisés. Dès 1885, l'acquisition de la collection de Heinrich Klemm permettait la constitution du Musée du livre à Leipzig. En 1886, s'ouvrait une école pour les imprimeurs. Des expositions périodiques et aperiodiques s'organisèrent, notamment l'IBA dont la première eut lieu en 1927. Enfin, dès 1884, une Union centrale pour l'ensemble des métiers du livre était fondée.

Albert LABARRE.

1266. — SCHREIBER (W. L.). — Handbuch der Holz- und Metallschnitte des XV. Jahrht. Bd. XI : Tafelband = Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au xv^e siècle / von H. Th. Musper. — 3 Aufl. — Stuttgart : A. Hiersemann, 1976. — 218 p. : ill. ; 30 cm. ISBN 3-7772-7610-3.

Le Tome XI de la 3^e édition du Manuel de Schreiber¹ consacré aux gravures en taille d'épargne au xv^e siècle est un album de planches réunies par le Dr H. Th. Musper (mort en 1976).

Une part égale est réservée aux xylographies isolées (où figurent les pièces les plus anciennes) et à celles qui proviennent des incunables chiroxylographiques ou xylographiques. Un cadre géographique a été adopté pour chacune des deux séries et la part de la France, très limitée, n'apparaît que dans la première.

Le cadre géographique est une des approches qui permettent d'étudier une question complexe entre toutes : celle de la datation et la localisation des premières gravures sur bois. La prépondérance germanique apparaît dans les gravures isolées, depuis le premier quart du xv^e siècle, tandis que celle des Pays-Bas (partie intégrante alors du royaume de Bourgogne), se manifeste dans les incunables xylographiques vers la moitié du xv^e siècle.

Ce recueil constitue le complément indispensable du Manuel de Schreiber, base de la connaissance des débuts de la gravure sur bois dans les pays du Nord.

Michèle HÉBERT.

1267. — WINKLER (Friedrich). — Die Flamische Buchmalerei : des XV. und XVI. Jahr : Künstler und Werke von den Brüdern Van Eyck bis zu Simon Bening. — 2 nd ed. — Amsterdam : B. M. Israël B. V., 1978. — 220 p. : ill. ; 30 cm. Reprod. de l'éd. de Leipzig, 1925. — ISBN 90-6078-078-7.

Publié en 1925, quatre ans après l'ouvrage du comte Paul Durrieu consacré au même sujet, le livre de Friedrich Winkler sur l'enluminure flamande du xv^e et du xvi^e siècles, constitua sans conteste et plus que celui, déjà très méritoire, de son prédécesseur, un progrès décisif dans notre connaissance et notre compréhension

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, mars 1970, n^o 557.

de la peinture de manuscrits qui fleurit dans les états flamands sous la domination bourguignonne et post-bourguignonne. Fruit de longues et patientes recherches à travers les principaux cabinets de manuscrits de l'Europe (à la notable exception, cependant, de Paris, dont l'auteur reconnaît avoir insuffisamment exploré les ressources), cette synthèse s'articule autour d'un répertoire (on serait presque tenté de dire un Bottin) où sont représentés et analysés suivant un ordre chronologique les nombreuses personnalités artistiques ayant contribué à l'éclat de l'enluminure flamande de cette époque. Ce répertoire a pour complément un catalogue alphabétique par lieu de conservation des manuscrits cités sous le nom de chaque artiste. Ces deux sections, qui forment l'essentiel de l'ouvrage, sont précédées de quelques pages d'une grande densité, où l'auteur a exposé sa conception de l'art de cette période. Si l'œuvre de Winkler a été continuée et précisée sur de nombreux points, notamment avec les travaux des professeurs Pächt, Lieftinck et De Schryver, qui ont tenté d'approfondir, entre autre, la question du maître dit de Marie de Bourgogne, et si les tenants de la méthode codicologique, sous la bannière de L. M. J. Delaissé, se sont efforcés d'améliorer nos moyens d'investigation par une étude plus poussée des manuscrits à peintures sous leur aspect matériel, il n'en reste pas moins que la publication du grand érudit allemand, avec ses vues pénétrantes, a conservé, pour l'essentiel, toute sa validité. Qu'il faille envisager avec précaution certaines identifications hasardées de quelques enlumineurs connus par les documents de l'époque (on songe en particulier aux œuvres attribuées naguère, à la suite d'une hypothèse de Durrieu, à l'enlumineur d'origine française, Philippe de Mazerolles, œuvres qu'on tend à donner depuis les travaux de M. de Schryver, à l'Anversois Lievin van Lathem), qu'il faille retirer du domaine de l'enluminure flamande un artiste comme le maître du Roman de la Rose de Vienne, dont, dès 1938, H. J. Hermann avait très bien reconnu l'appartenance au milieu artistique français (nous avons quelques raisons pour notre part de situer son activité dans le sud-est de la France), il n'en est que plus remarquable de constater que les groupements stylistiques opérés par l'historien de l'art à l'œil exercé qu'était Winkler, n'ont pratiquement pas été remis en question, sinon pour être affinés ou étoffés : c'est une leçon pour les chercheurs de notre génération et il faut savoir gré à l'éditeur B. M. Israël d'Amsterdam et à notre collègue Georges Dogaer, de la Bibliothèque royale de Belgique, d'avoir pris l'initiative de publier en *reprint* un ouvrage devenu introuvable et qui n'est pas prêt d'être remplacé. Certains manuscrits ayant, depuis Winkler, changé de localisation ou de cote, certaines institutions, bibliothèques ou musées ayant été cités de façon imprécise par l'auteur, cette réimpression a été munie de précieux additifs et correctifs permettant de rétablir l'appellation de ces dépôts, et la cotation et la localisation actuelles de ces manuscrits. Signalons à ce propos qu'une erreur s'est glissée en ce qui concerne l'ancienne collection Jean Masson : celle-ci n'est pas conservée au Musée du Petit-Palais, comme il est dit page 212, mais bien à l'École des Beaux-Arts de Paris. Un erratum aurait pu être fait à propos du Boèce de Louis de Bruges de la Bibliothèque Nationale, cité sous la cote français 1 par Winkler (p. 191) alors qu'il s'agit en réalité du néerlandais 1. Le Barthélémy l'Anglais sans cote, cité à la même page par l'auteur, est le manuscrit français 134.

Notons pour terminer que toutes les reproductions figurant dans l'édition de

1925 ont été reprises dans la présente publication à partir de clichés nouveaux (sauf cas d'impossibilité). La qualité des illustrations y a en général gagné et ceci constitue un attrait supplémentaire de cette réimpression qui devrait intéresser les conservateurs de dépôts de manuscrits tant soit peu importants, qui ne sont déjà pas munis de la première édition.

François AVRIL.

DIFFUSION

1268. — ASSOCIATION NATIONALE POUR LA FORMATION ET LE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNELS EN LIBRAIRIE ET EN PAPETERIE. Paris. — *Le Métier de libraire / ASFODEL*. — Promodis : le Bulletin du livre, 1978. — 328 p. ; 24 cm. ISBN 2-86289-000-6 : 85 FF.

Beaucoup rêvent du métier de libraire. Mais il ne suffit pas simplement d'aimer les livres pour s'improviser libraire. D'où l'intérêt de ce manuel de la librairie qui est le fruit des travaux et recherches menés à l'ASFODEL par une équipe de formateurs au service des libraires et rédigé sous la direction de Michel Ollendorff.

Destiné aux candidats à la fonction de libraire, cet ouvrage envisage tous les aspects de la profession (gestion, fiscalité, édition, clientèle). Notons qu'un chapitre est consacré à la formation et à la préparation aux diplômes professionnels et stages.

Théo LAVISON.

1269. — GRUYS (J. A.). — *The Correspondence of Theodorus Canterus : Dirk Canter : 1545-1616 : an inventory*. — Nieuwkoop : B. de Graaf, 1978. — xvii-70 p. : ill. en noir ; 24 cm. — (*Bibliotheca bibliographica neerlandica* ; 9.) : 45 Hfl.

Jusqu'à l'apparition des premières revues savantes et même longtemps après, la communication des informations entre humanistes, lettrés, intellectuels en Europe s'opérait par un moyen bien secondaire de nos jours, la correspondance manuscrite. Si leur importance est loin d'être négligeable au Moyen âge, c'est à partir du xv^e siècle et surtout du début du xvi^e siècle qu'elles prennent un essor étonnant. D'Érasme à Leibniz, en passant par Melancthon, Bovelles, Budé, Torrentius, Lipse, Rivet, Gronovius, Huyghens, Descartes, Mersenne, chacune, publiée totalement ou partiellement, représente plusieurs milliers de lettres échangées, plus de dix mille dans certains cas. Leur étude, donc leur publication et dans un premier temps leur inventaire sont essentiels à l'approfondissement et au renouvellement de l'histoire intellectuelle européenne des xvi^e et xvii^e siècles.

C'est grâce à des vacances forcées dues à une jambe cassée que M. J. A. Gruys, conservateur à la Bibliothèque royale de La Haye, entreprit la rédaction de l'inventaire de la correspondance de Dirk Canter (1545-1616). Il est de moins bonnes manières d'employer son temps.

Dirk Canter n'est pas un personnage de première importance dans la *Respublica litteraria* et l'inventaire de sa correspondance recense à peine 280 lettres en incluant

les lettres fictives (épîtres dédicatoires, lettres provenant des *Epistolicae Quaestiones* de Lipse), en excluant toutefois les lettres à caractère officiel. En effet Canter ne fut pas que l'éditeur honorable d'Arnobius (1582) et l'auteur de *Variae lectiones* (1574) que J.-J. Scaliger jugeait « un beau labeur quamvis non doctus », ce fut aussi un collectionneur de livre (le seul exemplaire du catalogue de vente de sa bibliothèque se trouve à la Bibliothèque Nationale) et un homme politique.

Il siégea comme magistrat de sa ville natale, Utrecht, de 1575 à 1595, sauf une interruption de quelques années vers 1585 au moment de l'intervention anglaise. Il en fut bourgmestre en 1589, 1590, 1592 et 1593. Du parti libéral des régents et suspect aux yeux des calvinistes orthodoxes à cause de ses relations avec des crypto-catholiques (Lipse), des sympathisants remonstrants (Meursius) ou des indifférents en matière de religion (Vulcanius), il rejoignit pourtant leur parti et fut de nouveau bourgmestre en 1610, jusqu'à ce que, la municipalité renversée, il fut exilé et ses biens confisqués. Réfugié à Anvers, puis à Leeuwarden en Frise, il mourut près de Zwolle.

Humanisme, bibliophilie, charges publiques : un grand nombre de citoyens de la *Respublica litteraria* se définissent par ces trois activités à la fois. Très rares sont ceux qui réussissent dans les trois domaines. Canter rata sa carrière politique, fut beaucoup moins célèbre comme philologue que son frère aîné Willem et sa bibliothèque nombreuse ne suffit pas cependant à le ranger parmi les grands bibliophiles. Heureusement, au travers des diverses péripéties de son existence et malgré un caractère réputé difficile, il garde tout au long de sa vie de solides relations d'amitié avec Juste Lipse (69 lettres), Bonaventura Vulcanius (49), Joannes Meursius (30) et, bien qu'il ne l'ait jamais rencontré, Issac Casaubon (31). D'où le grand intérêt de cet inventaire qui signale plus de 111 lettres inédites. Parmi les cinquante autres correspondants apparaissent aussi mais de manière beaucoup plus épisodique Carrion, L. Daneau, P. Daniel, O. Giphanius, J. Gruter, J. Heurnius, F. du Jon, J. Mercier, A. Schott, P. Scriverius...

La disposition en est celle qu'avaient adoptée MM. A. Gerlo et H. D. L. Vervliet pour leur *Inventaire de la correspondance de Juste Lipse*, sauf quelques modifications plus ou moins heureuses. On sait que le système adopté par les deux érudits belges et que les auteurs d'inventaires ont généralement suivi, remplace la numérotation continue des lettres par leur date placée dans l'ordre inverse : 96 10 06 pour le 6 octobre 1596. Était-il vraiment nécessaire de pousser plus loin la logique de ce système commode en ajoutant deux à trois chiffres supplémentaires ? de placer en tête les lettres sans année en les classant selon le mois et le jour ? Cela n'a guère de sens du point de vue chronologique et n'offre pas l'avantage de la clarté que présente le rejet de toutes les lettres non datées ou sans l'année à la fin du volume, selon l'ordre alphabétique des correspondants. Signaler pour chaque lettre si la date est donnée selon le calendrier julien ou grégorien, quand cela est précisé par l'expéditeur, est une indication appréciable. Cependant, ne serait-il pas préférable de trouver un système à la fois clair et prudent basé non pas sur les dates lues sans changement, mais sur celles-ci modifiées selon le style et le calendrier suivis par l'expéditeur ? Ajouter dans les sources une nouvelle entrée pour les extraits est une heureuse initiative, de même que l'indication entre crochets de la ville du destinataire quand

celle-ci, absente à l'adresse, apparaît clairement dans la lettre. Il n'était cependant pas indispensable de conserver pour une lettre de Casaubon du 4 décembre 1599, dont l'original n'a pu être retrouvé, la localisation manifestement erronée des éditions anciennes : à cette date Casaubon vivait à Lyon chez Méric de Vic et non pas à Saint-Bertrand-de-Comminges. Légère défaillance, d'autant plus excusable qu'elle paraît être la seule dans ce si remarquable travail.

Antoine CORON.

1270. — MARTIN (Henri-Jean) et LECOQ (M.). — Les Registres du libraire Nicolas : 1645-1668 : livres et lecteurs à Grenoble / avec la collab. de H. Carrier et A. Sauvy. — Genève : Droz ; Paris : Minard : Champion, 1977. — 2 vol., x-865 p. ; 23 cm. — (Centre de recherches d'histoire et de philologie : 6 ; histoire et civilisation du livre ; 10.)

Le dépouillement des archives départementales réserve encore de bonnes surprises. Il fut un temps où Georges Lepreux ironisait dans sa *Gallia typographica* sur les chercheurs locaux cantonnés dans leurs dépôts d'archives, ignorants des trésors parisiens. Les érudits provinciaux du XIX^e siècle n'avaient pas toujours tort : l'histoire peut aussi s'écrire en province. Henri-Jean Martin et la petite équipe qu'il a réunie le démontrent une fois de plus en inventant cet exceptionnel document, intéressant à plus d'un titre : il éclaire la vie intellectuelle de la province française du XVII^e siècle ; il renseigne sur les circuits de l'édition ; il aide à comprendre l'activité d'un libraire soucieux de la bonne gestion de son affaire et son insertion dans un contexte social donné. Ce document est en outre le premier de ce genre à être exploité d'une manière systématique, avec autant de soins.

Dans son étude sur l'édition parisienne au XVII^e siècle ¹, H.-J. Martin avait abordé le problème de la diffusion du livre en province, déplorant qu'on ne pût utiliser que des renseignements fragmentaires — inventaires après décès, inventaires de fonds de librairies et d'imprimeries — pour esquisser le commerce de l'édition ailleurs qu'à Paris. Il manquait alors une pièce essentielle au dossier qui eût fourni la possibilité d'affirmer le mode de pénétration de l'imprimé dans une société déterminée par un contexte géographique, politique et intellectuel. Les registres de Nicolas constituent la première pièce de ce dossier ; la première car des recherches dans les archives départementales en révéleront d'autres sans doute, maintenant que la méthode et l'exemple ont été donnés. Il importe certes que Nicolas ait exercé ses activités à Grenoble ; mais au-delà de cette ville prise comme point de référence, il y a toute la province française. L'exemplarité vient surtout du libraire qui nota laborieusement les noms et les achats de ses clients ; on espère que bien d'autres de ses confrères usèrent de la même habitude.

Car l'originalité est bien là : Nicolas nota, au fur et à mesure de ses ventes, le nom de ses clients et le titre des livres qu'ils achetaient. A l'inverse des inventaires après décès qui décrivent des états arrêtés de bibliothèques particulières sans en fournir

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, février 1970, n° 356.

les provenances, les registres de Nicolas nous donnent une perspective dynamique de la diffusion des livres. On ne pénètre pas de plain-pied dans ces bibliothèques, mais livre à livre, à mesure de leur parution ou de leur arrivée à Grenoble. Quel meilleur document pouvait-on souhaiter pour juger de la vie du livre et de ses lecteurs en province ?

C'est au total six livres de comptes qui nous sont parvenus et qui décrivent une affaire de librairie entre 1646 et 1677. Affaires de librairie devrait-on dire, car Nicolas associait également à la vente des livres, les fournitures les plus diverses et les opérations bancaires, les gants, les peaux de chamois, le papier. Par l'intermédiaire des chiffres soigneusement reportés, ventes après achats, prêts après emprunts, on suit les activités d'un commerce dont le réseau est surprenant.

Le dynamisme est sans aucun doute le fait de la personnalité de Jean II Nicolas qui, après avoir repris la librairie à la mort de son père en 1649, réorganisa les comptes de la maison pour en assurer la prospérité. Il est aussi le fait d'une conjoncture locale comme l'analyse H.-J. Martin dans son introduction : la ville de Grenoble, par sa situation géographique, sa société — en particulier sa société « lisante » — constitue un univers clos comme nombre de villes de province, dont les ouvertures se font grâce au livre et à la lecture. Il suffit d'un bon libraire qui sert de catalyseur pour que le goût du livre se révèle, et pour qu'à travers les achats des clients se dégagent les grandes lignes des préoccupations morales, spirituelles, professionnelles, d'une petite société ; pour que les modes rejaillissent sur le plaisir de la lecture et de l'information, comme on peut en juger avec le théâtre et l'assiduité pour la *Gazette*.

L'étude s'ouvre d'abord sur une analyse copieuse par H.-J. Martin des registres de Nicolas, analyse minutieuse du milieu grenoblois, de ses composants, de ses particularités ; viennent ensuite les principaux éléments biographiques des clients et des libraires avec qui les Nicolas furent en relation. Enfin, la liste alphabétique des livres achetés et vendus avec identification des éditions, les notes relatives au trafic des livres : à qui ils furent achetés puis revendus, à quelle date ?

Cet énorme travail de mise en valeur d'un austère document d'archive est donc d'une importance capitale pour l'histoire de la librairie et de l'imprimerie — en particulier des contrefaçons — au XVII^e siècle, pour l'histoire littéraire, pour l'histoire des idées, et pour l'histoire déjà riche de la ville de Grenoble. Dans chacun de ces domaines, on n'ignorera plus désormais le nom du libraire Nicolas.

Jean-Marie ARNOULT.

1271. — RUFVOLD (Margaret). — Guides to educational media : films, filmstrips, multimedia kits. — 4th ed. — Chicago : American library association, 1977. — VIII-159 p. ; 23 cm. ISBN 0-8389-0232-4.

Cette bibliographie analyse 245 catalogues, listes ou services bibliographiques ayant publié sur les media. Elle cherche à être exhaustive plutôt que sélective et couvre toutes les listes publiées entre le 1^{er} janvier 1972 et le 1^{er} novembre 1976. A condition que les listes informent sur les media à vocation éducative, autres que les imprimés et que les documents soient accessibles aux États-Unis ou publiés dans ce pays.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n^o 6, 1978.

Ont été systématiquement exclus : les catalogues de type publicitaire ou commercial, les catalogues des matériels audio-visuels des universités, des collèges, des bibliothèques publiques ou des systèmes scolaires, les catalogues spécialisés ou ceux des autres pays. Ne figurent pas non plus, les revues et listes périodiques qui ont pour but de recenser les media, ni le nom des organismes qui ont choisi d'informer sur les media, d'autres publications couvrant déjà ce domaine.

Le classement alphabétique des titres a été adopté. La notice signalétique est très complète, elle comporte la description détaillée de l'ouvrage et son prix. Une description du domaine couvert par la liste ou le catalogue, de son classement, des vedettes adoptées et des annexes, index, etc... permet de choisir la bibliographie nécessaire au travail à entreprendre. Enfin un *index* alphabétique regroupe les auteurs, les éditeurs, les organismes, les sujets traités, et les types de media, ainsi que certains renvois.

Ce très bon index, utile quand il indique des sujets précis et peu souvent traités, est plus difficile à manier quand il s'agit de sujets généraux (géographie, éducation physique) ou de supports (films, ensembles multimedia).

L'auteur aurait peut-être bien fait d'ajouter des listes récapitulatives par type de matériel : diapositives, films, etc...

Cette légère critique ne doit pas faire ombre à l'excellent guide de Margaret Rufsvold, utile surtout aux grandes bibliothèques ou aux CRDP (Centres régionaux de documentation pédagogique).

Geneviève LE CACHEUX.

II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

1272. — KELLY (Thomas). — A History of public libraries in Great Britain : 1845-1975. — 2nd ed. rev. — London : Library association, 1977. — XIII-582 p. : ill. ; 25 cm. Bibliogr.p. 533-553. Index p. 555-569. — ISBN 0-85365-239-2 : 13.75 £.

La création et le développement des bibliothèques publiques représentent pour l'auteur, qui n'est pas bibliothécaire, l'une des plus importantes réalisations d'ordre social et culturel du XIX^e siècle. L'étude recense les aspects généraux, par exemple la législation sur les bibliothèques, le développement de l'organisation et des techniques professionnelles, la coopération entre établissements ; mais pour Th. Kelly le cœur de l'histoire des bibliothèques est à chercher plutôt dans l'histoire souvent très singulière des centaines de bibliothèques individuelles qui, ensemble, fondent la lecture publique. Aussi l'action et l'expérience de certaines bibliothèques sont-elles mises en relief, surtout pour la période d'avant 1919.

La 1^{re} édition de ce volume, publiée en 1973, couvrait la période 1845-1965 ; celle-ci est à jour en 1975. Non seulement un chapitre pour la dernière décennie a été ajouté, mais également de nouveaux documents dans les appendices. En outre, le texte original a été revu pour tenir compte des recherches effectuées depuis la 1^{re} édition dans le domaine de l'histoire des bibliothèques.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

Une importante *bibliographie*, d'abondantes notes en bas de pages, de nombreuses photographies et illustrations enrichissent ce travail dont le sujet n'avait pas été traité de façon approfondie depuis plus de 40 ans.

Marie-José NIVELET-IMBERT.

1273. — PHILLIPS (B. J.), BECK (T.) et MALTBY (A.). — Public libraries : legislation, administration and finance. — London : Library association, 1977. — [40] p. ; 30 cm. Extr. du vol. 20 « Education », CIPFA Financial information service. — ISBN 0-85365-750-5 : 1.60 £.

Le sujet de cette brochure est contenu dans son titre. Les étapes de l'implantation et de l'organisation des bibliothèques publiques en Grande-Bretagne sont rappelées et l'information est à jour jusqu'en 1976 (utilisation de l'informatique, circulaires administratives devant prendre effet en 1977-78 et 1978-79). Une bibliographie pour l'Angleterre et le Pays de Galles, divisée en sections suivant l'ordre du texte, est complétée par deux brèves sélections séparées pour l'Écosse et l'Irlande du Nord.

Bien que s'adressant spécialement aux étudiants et aux bibliothécaires britanniques, cette rapide étude pourra intéresser les professionnels français pour des comparaisons.

Marie-José NIVELET-IMBERT.

CATALOGUES. INVENTAIRES. FONDS PARTICULIERS

1274. — LIBRARY OF CONGRESS. Washington. — Nautical charts on vellum in the Library of Congress / comp. by Walter W. Ristow and R. A. Skelton. — Washington : Library of Congress, 1977. — XI-31 p. : cartes en noir et en coul. ; 24 × 29 cm. ISBN 0-8444-0181-1.

Ce catalogue de cartes nautiques sur vélin recense toute la collection conservée à la « Library of Congress », soit 33 documents parmi lesquels figurent 30 manuscrits originaux dont le plus ancien remonte au XIV^e siècle.

Cette collection ne peut rivaliser avec les 400 portulans du Département des cartes et plans de la Bibliothèque Nationale, mais il faut noter qu'elle a été constituée à partir de 1903 alors que Jomard avait réuni l'essentiel du fonds des Cartes et plans au XIX^e siècle. Dans le courant du XX^e siècle les portulans sont devenus rares et actuellement on n'en trouve qu'exceptionnellement sur le marché.

La « Library of Congress » conserve des œuvres représentatives de plusieurs écoles importantes à partir desquelles on peut étudier l'évolution des cartes nautiques. Il faut signaler notamment une carte de la Méditerranée de l'école génoise (ca 1320-1350), une carte des poids et mesures de 27 villes européennes et méditerranéennes (1484) du catalan Arnaldo Domenech, un atlas du monde attribué à Joan Martines (école de Messine, ca 1560) et la carte de la côte de la Nouvelle France de Samuel Champlain (1607).

L'auteur du catalogue est R. A. Skelton qui dirigea le Département des cartes du

« British Museum » ; après sa mort son travail fut mis au point par ses collègues américains. Les règles qui sont suivies sont les mêmes que celles utilisées dans le *Catalogue des cartes nautiques sur vélin conservées au Département des cartes et plans* (Paris, Bibliothèque Nationale, 1963) ; des reproductions en noir et en couleurs complètent les notices.

Monique PELLETIER.

1275. — Rukopisnye i redkie pečatnye knigi v fondah Biblioteki AN SSSR : sbornik naučnyh trudov [Manuscrits et livres rares dans les fonds de la Bibliothèque de l'Académie des sciences d'URSS : recueil de travaux scientifiques] / pod red. S. P. Luppova i A. A. Moiseevoj. — Leningrad : Nauka, 1976. — 157 p. : ill. ; 21 cm. + errata.

Cet ouvrage qui fait suite aux *Recueils d'articles et de documents de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences d'URSS sur l'étude du livre*, s'ouvre sur une étude d'I. N. Lebedeva sur les manuscrits de la Bibliothèque de Courlande entrés à la Bibliothèque de l'Académie des sciences dès ses origines. Il s'agit surtout de manuscrits latins et allemands du xv^e au xvii^e siècles. A L. I. Kiseleva, spécialiste de manuscrits occidentaux, on doit un article sur un psautier italien daté auparavant du xvi^e siècle et que celle-ci ramène au début du xii^e siècle (l'article est illustré), tandis que N. A. Zorina et L. M. Frenkel étudient deux fonds d'ouvrages français de la bibliothèque. Il s'agit, d'une part, d'une collection d'impressions des Estienne et, d'autre part, d'un groupe d'ouvrages issus de l'Imprimerie royale de France à ses débuts. Les autres articles concernent des ouvrages russes ou des traductions en russe de livres étrangers. Un article technique sur la préparation d'un catalogue collectif du livre russe dans les grandes bibliothèques d'URSS peut remplir d'admiration et d'envie le bibliothécaire français. Rappelons à ce propos qu'un catalogue collectif a déjà été réalisé pour le xviii^e siècle. L'ouvrage se termine par les comptes rendus de deux expéditions que les collaborateurs de la bibliothèque ont faites en 1974 en Lituanie et en 1975-1976 dans le sud du bassin de la Volga et au nord du Caucase. A la suite de rencontres avec des collectionneurs locaux et de visites à des communautés religieuses, en particulier, ils réussirent à ramener une fort belle moisson.

Marie AVRIL.

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

1276. — BIBLIOTECA TÉCNICA DEL EMPRESA NACIONAL DE TELECOMUNICACIONES. Santiago du Chili. — Tesauro de telecomunicaciones. — Versión preliminar. — Santiago del Chile : Entel-Chile, 1977. — 3 vol., [180] f. + 331 f. + [168] f. ; 27 cm.

Pour la première fois le *Bulletin des bibliothèques de France* présente à ses lecteurs un thesaurus en langue espagnole. Il nous vient d'Amérique latine, du Chili, qui en a déjà rédigé un certain nombre. C'est une belle réussite ; présenté dans sa version

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

préliminaire, il sera l'objet de révisions annuelles. Son domaine d'application est vaste : les télécommunications, comprises aussi bien comme science et technique que comme administration. L'ouvrage se compose de trois volumes, mais le plus important, pour nous, est le premier, thésaurus proprement dit, de forme très classique du type EJC ou structuré.

Ce volume se divise en index alphabétique et en liste hiérarchisée. L'index alphabétique comprend les mots-clés et les termes éliminés en une liste alphabétique unique de plus de 1 300 termes. Les seconds renvoient aux premiers au moyen de « Use », les mots-clés préférentiels sont suivis du rappel des termes éliminés et des termes génériques et spécifiques. Le niveau des termes génériques est indiqué par des chiffres de 1 à 8. On trouvera l'explication de ceux-ci à la liste hiérarchique.

Tout cela est très classique et familier à nos lecteurs, mais comme les abréviations espagnoles ne le leur sont pas, en voici le tableau :

L'abréviation espagnole « Use » correspond à la norme française « EM » ; « UP » : Usado por à « EP » ; « TG » : Termino genérico à « TG » ; « TE » : Termino específico à « TS » ; « VA » : Vease ademas à « TA ». Il n'y a pas d'équivalent espagnol ici pour « NA ».

Un exemple expliquera mieux.

ALTA FIDELIDAD.

UP : High fidelity.

UP : Hi-fi.

TG 1 : Fonografía.

TG 2 : Grabación del sonido.

TG 3 : Reproducción del sonido.

TG 4 : Medios audiovisuales.

TG 5 : Informática.

Le maniement de ce thésaurus sera très facile : quiconque a l'habitude de manier les thésauri du CNRS s'y fera très vite. Une remarque cependant : l'aspect du thésaurus est clair, mais c'est un document issu d'un ordinateur, à caractères bâtons, il n'y a aucun accent : les machines ont été faites pour l'anglais qui ignore l'accentuation... Cette absence choque déjà en français, elle le fait encore plus en espagnol, belle langue, plus compliquée que l'anglais. Il existe des claviers de machines à écrire permettant l'accentuation des lettres espagnoles par le même moyen que · et ^ sont indiqués en français. Il faudrait que les terminaux aient ce même clavier.

La liste hiérarchique groupe les mots-clés par 9 « familias » ou champs sémantiques, leur énumération nous montre que le domaine couvert est vaste et déborde les télécommunications : sciences sociales, électronique, physique, informatique, ingéniererie civile, ingéniererie électrique, instrumentation et contrôle, mathématique, télécommunications.

Il y a 8 niveaux, cela paraît beaucoup, mais pratiquement la hiérarchisation dépasse rarement 5 niveaux, ce qui est déjà difficile à manier : les auteurs du thésaurus paraissent s'en être très bien tirés, l'ordinateur aussi... Voici un exemple pris dans le 4^e domaine :

Familia : Informática.

4/1 Informática.

4/2 Computación.

4/3 Hardware.

4/4 Memorias (computación).

4/5 Discos (memorias).

4/5 Memorias de ferrita. Etc.

Le premier chiffre est le numéro du champ sémantique, le second indique le niveau.

Quelques annexes terminent ce volume : mots utiles, peu nombreux et noms de lieux, également peu nombreux, noms de marques, de collectivité et *bibliographie* consultée pour établir le thesaurus ; entre autres mérites, elle est une bonne bibliographie internationale de dictionnaires et lexiques de ce domaine ; elle comprend 55 entrées.

Les deux autres volumes sont moins originaux, il faut les signaler cependant car ils rendront des services aux techniciens des télécommunications. Le volume II est un dictionnaire donnant en espagnol la définition de 663 termes extraits du thesaurus, suivi des traductions anglaise, française et allemande de ceux-ci. Le volume III comprend les listes alphabétiques de ces termes en espagnol, anglais, français et allemand, suivies chacune des équivalents dans les trois autres langues. C'est là un excellent dictionnaire technique, or la terminologie scientifique et technique castillane nous est souvent ignorée, en raison de notre formation universitaire trop centralisée qui veut que des français non méridionaux apprennent rarement l'espagnol et l'italien. Ce dictionnaire, complétement utile du thesaurus nous rendra service indépendamment de celui-ci. Il permettra à des ingénieurs d'accéder à des documents espagnols, et au besoin, par les *index*, de trouver des équivalents français en partant de l'allemand ou de l'anglais. C'est donc une œuvre très achevée que nous faisons connaître aux bibliothécaires. Le premier thesaurus en espagnol que nous recevons est réellement un très bon instrument.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1277. — Copyright and educational media : a guide to fair use and permissions procedures. — Washington, DC : Association for educational communications and technology : Association of media producers, 1977. — 28 p. ; 22 cm. ISBN 0-89240-004-8 : 3.95 \$.

La révision de la loi américaine du 19 octobre 1976 sur le droit d'auteur a été mise en application dès le 1^{er} janvier 1978 ¹.

Deux associations, l' « Association for educational communications and technology » et l' « Association of media producers » ont donc rapidement et conjointement mis au point un Guide d'instructions concernant l'application des sections 107 et 108 de la loi dans le cadre des bibliothèques et des établissements d'enseignement.

Il s'agit principalement de préciser les modalités du copyright appliquées aux media audiovisuels : programmes de télévision, matériel d'enseignement, ensembles

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, janvier 1978, n° 182.

éducatifs. Sont ainsi évoquées les questions suivantes : à qui et comment demander la permission de reproduire une œuvre protégée par le copyright ; quels types de formulaires employer pour ce faire ? Quels sont les cas dans lesquels on peut reproduire de telles œuvres sans permission et sans paiement de droits de reproduction ?

Il est à prévoir que ce genre de Guide ne sera pas seul et unique en son genre et que d'autres seront sûrement publiés à mesure que les applications quotidiennes de la loi feront naître de nombreux problèmes.

Catherine GAILLARD.

IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

o. GÉNÉRALITÉS

1278. — AUSTIN (R. W. J.), MONTEIL (Vincent) et DU PASQUIER (Roger). — *Le Monde arabe : tradition et renouveau*. — Lausanne : Éd. des Trois continents ; Paris : Vilo, 1977. — 249 p. : ill. ; 30 cm. ISBN 2-88001-035-1.

Ce livre se donne pour but principal d'initier les Occidentaux à la psychologie des peuples arabes, et à leur façon de raisonner. L'histoire, la politique, la religion, l'art et le style de vie des arabes feront l'objet des trois parties de l'exposé, la géographie physique et humaine des pays concernés étant présentée par des cartes assorties de commentaires sur chaque pays à la fin de l'ouvrage.

D'abord, un chapitre intéressant définit l'Islam, décrit la vie de son fondateur, et met en place les notions principales de l'histoire de la conquête arabe ; puis nous assistons au pèlerinage à La Mecque, acte essentiel de la foi islamique. La société, l'art, la science arabes dans leur grande tradition sont ensuite présentés. Enfin les problèmes de la modernité sont envisagés dans une perspective qui se veut strictement « arabe » : les rapports avec l'Occident à propos du conflit israélo-arabe, de la gestion des richesses pétrolières et du développement.

On voit que toutes les questions trouvent une place dans cet ouvrage qui a un aspect encyclopédique large ; cependant, sa volonté de se limiter à une optique unique lui confère un point de vue forcément partiel et partial.

Aux limites du texte, il faut opposer une admirable iconographie, extrêmement variée et bien commentée, qui met en valeur les merveilles de l'art musulman, la grandeur austère des paysages, la vie foisonnante et l'activité des habitants.

Annie LÉON.

1279. — *French periodical index 1976 / comp. by Jean-Pierre Ponchie*. — Westwood, MA : F. W. Faxon, 1977. — XI-429 p. ; 23 × 27 cm. — (Useful reference series ; 113.) ISBN 0-87305-117-3 : 24.00 \$.

Le *French periodical index* est un dépouillement de périodiques conçu par un professeur américain à l'usage de ses étudiants. Paru pour la première fois en 1975

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

(*French periodical index*¹ 1973-1974), il est réalisé depuis deux ans sur ordinateur et dépouille actuellement dix revues françaises. Les articles sont classés systématiquement, puis alphabétiquement par mot-matière à l'intérieur de chaque catégorie.

L'utilisateur est surpris par le petit nombre de revues analysées par l'Index, et par leur choix : l'*Actualité*, les *Dossiers et Documents du Monde*, *Jeune Afrique*, le *Monde de l'Éducation*, le *Monde hebdomadaire*, le *Nouvel Observateur*, *Paris-Match*, le *Français dans le monde*, l'*Express* et *Réalités*. Le bibliothécaire, le chercheur, eussent sans doute souhaité voir figurer d'autres périodiques, plus spécialisés, des publications scientifiques, des revues « savantes ». Il ne faut pas perdre de vue cependant ces deux points essentiels : le *French periodical index* est un outil pédagogique d'une part, destiné à un public étranger d'autre part. Les revues choisies ont été sélectionnées en fonction de leur qualité, au niveau du contenu et de la langue, de leur caractère général, et de leur large diffusion dans les pays non-francophones. Désirant aider ses étudiants à améliorer leurs connaissances du français et du monde francophone, l'auteur a préféré s'en tenir aux publications qu'ils pouvaient se procurer aisément.

Pour les professionnels de la documentation, le *French periodical index* n'a qu'un intérêt limité. Même si parfois il permet de faire gagner du temps, ce n'est en aucune façon un instrument de recherche. C'est par contre un auxiliaire précieux de l'enseignement. Il fournit un choix de textes écrits dans le français d'aujourd'hui, et touchant à des problèmes contemporains. Le professeur y trouvera de nombreux sujets de version, d'analyse linguistique, de nombreux documents pouvant servir à l'étude de la civilisation ou de l'histoire contemporaine. Il serait par ailleurs intéressant de réaliser à l'usage du public français, un index similaire, dépouillant des revues anglo-saxonnes de grande diffusion, telles que *Times*, *Newsweek* ou *The Sunday Times*.

N'étant point un instrument de recherche de haut niveau, le *French periodical index* répond parfaitement à la mission qui lui a été assignée. S'il ne peut être d'une grande utilité dans certains établissements, il figurera probablement dans de nombreuses bibliothèques municipales et de nombreuses bibliothèques d'établissements scolaires où les élèves des classes secondaires pourront l'utiliser avec le plus grand profit.

Philippe ROUYER.

1280. — Internationales Archiv für Sozialgeschichte der deutschen Literatur Bd. 1 : 1976 / hrsg von Georg Jäger, Alberto Martino, Friedrich Sengle. — Tübingen : M. Niemeyer, 1976. — vi-396 p. ; 24 cm. 80 DM.

L'important « Institut für deutsche Philologie » a décidé de publier chaque année un volume consacré à des « Archives » internationales d'histoire sociale de la littérature allemande. Elles se composent de contributions en langues allemande, anglaise et française, chaque fois résumées en anglais par Ruth-Ellen Boetcher et Roger Paulin,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, janvier 1977, n° 157 ; février 1978, n° 473.

en français par Christiane Thurn-Valsassina. A en juger par le tome inaugurant cette nouvelle série de publications marquées au coin par le social et pleines de promesses, le lecteur peut étendre ses connaissances par quatre voies différentes. En effet, une première partie regroupe des études où l'histoire se mêle étroitement au social ; on peut d'ailleurs relever, dans ce premier né, un article de Pierre-Paul Sagave sur « Theodor Fontane et la France de 1870-71 », ce qui peut donner une idée de la teneur de ces apports. Ensuite, dans une seconde partie, on peut trouver des rapports faits en partant de recherches faites dans ces mêmes disciplines et des comptes rendus collectifs de plusieurs ouvrages ayant ces disciplines comme point commun. En une troisième partie, le chercheur peut trouver des comptes rendus d'ouvrages, en critiques séparées. La dernière partie offre une *bibliographie* choisie, 1974/75 pour ce dernier né avec 1 190 notices établies par une équipe de spécialistes. Dans un cadre de classement à division décimale, avec des sigles de revues et des abréviations courantes, cette bibliographie prépare les bases d'une histoire sociale des lettres allemandes et ne se limite pas à des travaux relevant uniquement de l'histoire littéraire. Elle contient en effet l'histoire des figures de proue de la civilisation, des centres et institutions culturels et de la vie culturelle ; on peut également y trouver l'histoire de l'esprit, de la formation intellectuelle et du goût. Là ne s'arrête pas cet éventail de matières susceptibles de rentrer dans le cadre de cette bibliographie, car elle enregistre aussi le folklore, la sociologie, la librairie, la publicité, l'histoire du théâtre et de l'art ; elle donne même le dépouillement de périodiques qui se font l'écho de l'histoire de régions et de villes. La bibliographie de ce premier tome s'arrête à la mi-1975 et comporte 1 190 notices.

La variété de cette première venue ne peut qu'augurer en faveur des publications à suivre, qui apporteront, sur le plan international, l'essentiel de l'histoire sociale de la littérature allemande.

Jacques BETZ.

1. PHILOSOPHIE

1281. — Univers de la psychologie : champ, histoire et méthodes de la psychologie / avant-propos de Jean Hamburger... ; sous la dir. de Yves Pélicier... — Éd. Lidis, 1977. — 512 p. : ill. en coul. ; 31 cm. ISBN 2-85032-005-6.

Univers de la psychologie : vocabulaire de psychologie : 2 000 termes de psychologie, de psychiatrie et de psychanalyse. — Éd. Lidis, 1977. — 101 p. ; 31 cm. ISBN 2-85032-011-0.

La nécessité d'une encyclopédie en psychologie n'est pas à démontrer : l'intérêt de plus en plus grand pour le psychisme, l'élargissement des domaines de la psychologie, de ses champs d'application, en sont la trace.

Le premier tome de l'*Univers de la psychologie* s'intitule *Champ, histoire et méthodes de la psychologie*. Son objectif est dense : à la fois retracer l'histoire de la psychologie, ses efforts pour se constituer en tant que science ; et rendre compte de la multiplicité de ses lieux actuels, de ce que l'on appelle les « branches » de la psychologie

mais qui, par l'hétérogénéité des méthodes et des théories souvent contradictoires ne gardent de commun que leur référence au terme psychologie.

L'intérêt de l'histoire retracée ici est le fait de ne pas commencer arbitrairement cet historique à l'époque scientifique du XIX^e siècle ainsi qu'on le rencontre classiquement dans toute histoire de la psychologie ; mais de tenter de rendre compte des représentations pré-scientifiques du psychisme humain.

La diversité de ces représentations selon les cultures, le degré de développement des sociétés, est ainsi soulignée par un choix judicieux d'exposés de représentations radicalement distinctes : « conception de l'homme chez les peuples sans écriture » « ère psychique des anciens Égyptiens », « image de la vue psychique de l'Inde » en particulier.

On peut regretter cependant que l'exposé de la psychologie de l'ère scientifique ne débute pas par un chapitre consacré à l'analyse des conditions d'apparition d'une psychologie « scientifique », ce qui nécessiterait une réflexion sur le statut scientifique de la psychologie.

Ce questionnement épistémologique paraît en effet nécessaire à l'exposé de la psychologie contemporaine et de ses domaines d'applications. Son absence dans cette encyclopédie (alors que ce questionnement critique n'est pas absent dans la recherche psychologique actuelle) oblige à des exposés volontairement « neutres » de la part des auteurs et met ainsi sur le même plan la psychanalyse et la morphopsychologie par exemple.

Ne pas souligner l'incompatibilité théorique et pratique des différentes « branches » de la psychologie, accorder une valeur égale de scientificité à chaque domaine (sans interrogation sur la scientificité) c'est, d'une certaine manière, laisser échapper la dynamique de ce savoir qui se constitue.

Le *Vocabulaire de psychologie*, tome VII de *l'Univers de la psychologie* présente 2 000 termes de psychologie, psychiatrie et psychanalyse. Il ne s'agit pas pour chaque terme d'un exposé des théories auxquelles le concept renvoie, mais d'une définition d'un texte ou d'un discours psychologique.

En ce sens, ce vocabulaire ne remplace pas l'utilité des vocabulaires de psychologie et de psychanalyse déjà existants.

Geneviève KRICK.

2. RELIGION

1282. — KOLB (Robert). — Nikolaus von Amsdorf : 1483-1565 : popular polemics in the preservation of Luther's legacy. — Nieuwkoop : B. de Graaf, 1978. — 296 p. ; 26 cm. — (Bibliotheca humanistica et reformatorica ; 24.) ISBN 90-6004-354-5 : 90 Hfl.

Robert Kolb vient de consacrer un important travail à Nikolaus von Amsdorf, théologien luthérien, qui a vécu de 1483 à 1565. Dans sa préface, il explique les circonstances qui, à partir de 1967, l'ont amené à s'intéresser à cette figure contemporaine du réformateur Martin Luther, qui eut en lui un parfait second.

C'est l'occasion de rappeler qu'Amsdorf a été professeur de théologie et chanoine

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

de la cathédrale de Wittenberg ; puis il a été le premier évêque luthérien institué en Allemagne, promu au siège de Naumburg et installé par Luther lui-même en 1542. Si, de plus, il a pris une part active à la ligue de Schmalkalden, cette ligue religieuse et politique, conclue par des villes et des princes allemands protestants d'Allemagne lors du Congrès de décembre 1530 à mars 1531, précisément à Schmalkalden, pour défendre l'Évangile et pour se prêter assistance mutuelle contre les attaques éventuelles des puissances catholiques, il s'est montré hostile aux adiaphoristes, ces membres d'un parti luthérien dirigé par Melanchthon, qui acceptait certaines pratiques catholiques tenues pour indifférentes. De plus, Amsdorf contribua à la fondation de l'Université d'Iena, consacrée en 1558.

Telles sont, dans leurs grandes lignes, la vie et la pensée du théologien Nikolaus von Amsdorf, que Robert Kolb retrace dans son ouvrage. Il les évoque et les étudie en 4 chapitres. Chacun d'eux est accompagné d'un certain nombre de notes. L'ouvrage s'enrichit d'une *bibliographie* ; elle recense d'abord les manuscrits étudiés et existant à Cobourg, Göttingen, Dresde, Munich et Weimar ; ensuite elle offre un inventaire des ouvrages de Nikolaus von Amsdorf imprimés au XVI^e siècle, avant de passer aux autres sources imprimées au cours de ce même siècle ; dans les deux dernières parties de cette bibliographie, l'auteur a regroupé les autres sources imprimées, principales et secondaires. Un *index* termine l'ouvrage, qui a trouvé sa place dans l'intéressante collection marquée au coin par l'Humanisme et la Réforme, signalée plus haut.

Le travail de Robert Kolb ne peut que contribuer à une meilleure connaissance de ce théologien du temps de la Réforme que fut Nikolaus von Amsdorf, à travers ces polémiques populaires écrites pour préserver l'héritage spirituel de Luther.

Jacques BETZ.

1283. — STUTLEY (Margaret) et STUTLEY (James). — A Dictionary of hinduism : its mythology, folklore and development 1500 B.C. - A.D. 1500. — London : Routledge and K. Paul, 1977. — xx-372 p. ; 25 cm. ISBN 0-7100-8398-x.

Le dictionnaire de Margaret et James Stutley cherche à rajeunir celui de John Dowson, paru en 1891. Il décrit les croyances multiples regroupées sous le terme d'Hindouisme, s'intéressant aux plus hautes philosophies comme aux rituels plus grossiers des masses, et il couvre une période de plus de deux millénaires et demi. Ainsi, les rites, la mythologie, les croyances mi-magiques mi-religieuses, et le folklore autant que les concepts du monothéisme et de la philosophie moniste y sont envisagés. Environ 2 500 termes sanscrits (translittérés en caractères romains) sont accompagnés de leur traduction anglaise, ainsi que d'une définition et de leur étymologie. Les notices sont à la fois concises et précises. Parfois, les auteurs établissent un rapport avec la civilisation occidentale. Les références bibliographiques principales, répondant à une liste des œuvres consultées, placée en tête de l'ouvrage, apparaissent sous une forme abrégée ; tandis que l'on trouve une remarquable *bibliographie* de 16 pages à la fin du dictionnaire. Un *index* de 300 concepts anglais avec leur équivalent en

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

sanskrit permet au profane d'accéder à une recherche dans le dictionnaire en partant d'un mot anglais simple.

Cet ouvrage peut donc intéresser de multiples publics : très universitaire avec son classement principal en sanscrit, ses références nombreuses et de haut niveau, il est un outil de travail qui incite à la lecture d'ouvrages spécialisés ; il peut être aussi utilisé avec profit par ceux qui cherchent à mieux connaître l'Inde, son art et ses croyances.

Annie LÉON.

3. SCIENCES SOCIALES

1284. — GAROOGIAN (Andrew), GAROOGIAN (Rhoda). — *Child care issues for parents and society : a guide to information sources* / pref. by Gloria Weinberger. — Detroit, MI : Gale research, 1977. — XIV-367 p. ; 22 cm. — (Social issues and social problems information guide series ; 2.) (Gale information guide library.) Index p. 321-367. — ISBN 0-8103-1314-6.

Les guides américains faisant le tour des problèmes sociaux ne manquent pas. Cependant, la collection éditée par la « Gale research company » semble particulièrement adaptée pour débroussailler un problème grâce à un classement simple et logique, aux annotations précieuses de chaque notice, aux tables d'auteurs, matières, éditeurs qui accompagnent chaque volume.

En plus du présent volume consacré au développement de l'enfant dans son sens large, ont paru ou sont en cours de parution des guides bibliographiques analogues consacrés au divorce, aux assurances sociales, au suicide, etc... Ils devraient permettre aux chercheurs et travailleurs sociaux français une meilleure connaissance des problèmes américains et des travaux faits dans le vaste domaine du social.

Le terme anglo-saxon de « child care » recouvre des notions telles que le développement de l'enfant, les droits et la santé de l'enfant, les problèmes liés à l'éducation, les loisirs, l'hygiène, l'éducation sexuelle, le divorce, les troubles affectifs ou fonctionnels, les enfants surdoués ou handicapés, en quelque sorte, tout ce que des parents ou des travailleurs sociaux devraient ou pourraient savoir quand ils se penchent sur l'éducation d'un enfant.

Il est à espérer que des parents feuilletant cette copieuse bibliographie auront envie de lire certains livres cités et feront l'effort de les rechercher, malgré les difficultés de langue et d'accessibilité des ouvrages dont bien peu doivent se trouver dans les bibliothèques françaises.

Marianne SEYDOUX.

1285. — Handicaps et inadaptations : les cahiers du CTNERHI. — Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations, 1978 (n° 1) →. — 30 cm. Revue trimestrielle : 1 an 50 FF.

Le CTNERHI publie le premier numéro d'une revue trimestrielle qui voudrait apporter une information régulière sur les travaux de recherche, souvent longs à paraître, concernant le monde des handicapés et des inadaptés.

Cette revue s'adresse avant tout aux « praticiens de la réadaptation » : éducateurs spécialisés, assistantes sociales, travailleurs sociaux, etc... et devrait se trouver dans tous les centres d'information et de documentation recevant ces publics : services d'action éducative auprès des tribunaux, bibliothèques spécialisées dans le domaine social en général etc...

Des travaux de recherche très variés sont entrepris sur les handicapés et mettent longtemps à paraître ; il semblait important de tenir le public informé de l'état de ces travaux.

Signalons par ailleurs des articles de « fond » sur des sujets d'intérêt général, une chronique de jurisprudence et dans de prochains numéros une chronique législative. De nombreuses notes de lecture et une sélection de *références bibliographiques* (ouvrages, périodiques) correspondent au travail du centre de documentation du CTNERHI, ouvert au public sur rendez-vous.

Marianne SEYDOUX.

1286. — HUGHES (Catherine A.). — Economic education : a guide to information sources. — Detroit, MI : Gale Research, 1977. — 267 p. ; 23 cm. — (Economic information guide series ; 6.) (Gale information guide library.) ISBN 0-8103-1290-5 : 18.00 \$.

Sixième volume d'une série de guides consacrés aux problèmes d'information dans le domaine de l'économie, celui-ci s'intéresse spécialement au domaine de la formation et de l'enseignement en matière économique et se veut un ouvrage de références, consacrées aux principales sources écrites et aux principaux moyens didactiques tels que films, jeux, transparents, images... etc, utilisables par les professeurs.

Une cotation par niveaux scolaires (tels que reconnus aux États-Unis) accompagne chaque référence.

Celles-ci accompagnées d'une brève analyse sont agencées par grands thèmes (agriculture, affaires et industrie, consommation, croissance et stabilité économiques, problèmes et systèmes économiques, environnement, organisation gouvernementale, travail, monnaie, banque, finances, relations internationales).

On trouve également toute une liste avec adresses des matériaux scolaires disponibles sur le marché américain.

Des *index* auteurs, titres, sujets, complètent ce guide qui paraît difficilement utilisable en France.

Marie-Claude VIGNES.

1287. — Une Rencontre pour un vrai dialogue : administration et recherche : actes du / colloque des 15 et 16 octobre 1976 de la Commission de coordination de la documentation administrative. — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1977. — 208 p. ; 30 cm. ISBN 2-222-02159-6 : 75.00 FF.

Dans le cadre de sa mission d'amélioration de l'exercice de la fonction documentaire dans l'administration, la « Commission de coordination de la documentation administrative » siégeant auprès du 1^{er} Ministre a organisé en 1976 un colloque sur les rapports administration-recherche.

Les actes de ce colloque dont les réflexions ne sont peut-être pas étrangères à la publication du décret du 11 février 1977 sur la communication au public des documents administratifs, viennent d'être publiés.

Sans chercher à régler d'emblée les problèmes des relations entre chercheurs et « décideurs », c'est-à-dire administrateurs, ces discussions ont mis à jour la nécessité de créer des structures souples de communications, des équipes mixtes et de développer, à l'instar des États-Unis, des centres d'analyse et de synthèse sur les recherches en cours.

Sortes de banques de données interrogeables, ils sont considérés, à juste titre, comme une des principales garanties d'utilisation de la recherche.

Ont été également abordés les problèmes fondamentaux de la diffusion des résultats de la recherche et du choix des canaux de diffusion les plus appropriés.

La plupart des participants se sont accordés à penser que le rôle des centres de documentation et des missions des archives des administrations centrales pourrait être renforcé au niveau de cette diffusion.

Les comptes rendus mêmes du colloque sont complétés par une série d'articles sur la recherche administrative et l'organisation des centres de documentation et d'archives de certains ministères tels que le Ministère des affaires étrangères, du travail et de la santé.

Catherine GAILLARD.

1288. — RENTY (Ivan de). — Lexique quadrilingue des affaires : anglais - américain - français - allemand - espagnol. — Hachette, 1977. — 694 p. ; 21 cm. ISBN 2-01-004134-8 : 70 FF.

Voici un ouvrage, qui, de l'avis même de l'auteur, va aider à la compréhension de cette nouvelle langue : « la langue vivante de l'économie et des affaires » désormais répandue dans le monde entier.

Ce lexique se présente comme la traduction de 13 000 mots et expressions du langage des affaires en quatre et même cinq langues : le français, l'allemand, l'espagnol, l'anglais, auquel vient s'ajouter l'américain pour certaines locutions particulières.

L'ouvrage est classé par professions, divisé en chapitres, eux-mêmes classés selon les cas dans un ordre logique ou chronologique ; en format de poche, les expressions sont disposées sur la même ligne, en colonne, pour chacune des langues.

C'est un instrument qui se veut d'une utilisation simple et pratique, mais qui

semble, toutefois insuffisant pour aborder des textes hautement qualifiés et sérieux du monde des affaires.

Table des matières présentées dans le lexique : Gens et personnages du monde des affaires — Correspondance — Communication — Voyages et tourisme — Manifestations sociales et mondaines — Sociétés — Banques — Épargne — Bourse — Assurance — Armement maritime et frêt aérien — Commerce intérieur, international — Agriculture — Industrie — Transports — Économie — Comptabilité — Fiscalité — Affaires juridiques — Vie politique — Proverbes d'affaires et autres.

Marie-Claude VIGNES.

4. LINGUISTIQUE

1289. — Guide culturel : civilisations et littératures d'expression française... / sous la dir. d'André Reboullet et Michel Tétu. — Hachette, 1977. — 380 p. ; 22 cm. — (Référence). ISBN 2-01-003770-7 : 40 FF.

Réalisé sous le patronage de l'AUPELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française) et préfacé par Ionesco, ce guide constitue une introduction aux principales cultures et littératures des pays d'expression française d'Europe et d'Amérique du Nord, des Caraïbes et de l'Océan Indien, d'Afrique Sub-saharienne, du Maghreb et du Proche-Orient. Cependant, il est loin d'être exhaustif (l'Extrême-Orient n'y figure,) pas d'autres ouvrages plus spécialisés paraîtront ultérieurement. Pour chaque aire culturelle, une étude précise la place et la fonction qu'occupe, ici et là, la langue française et esquisse les approches possibles de ces cultures.

C'est un indispensable ouvrage de référence où les différents supports langagiers sont envisagés : littérature, théâtre, contes et récits, chanson, cinéma.

D'importantes *bibliographies* sélectives guideront certains lecteurs dans leurs découvertes et inciteront d'autres à enrichir leurs connaissances.

Les professeurs de français et les étudiants pourront mieux connaître et apprécier les particularités du français hors de France.

Théo LAVISON.

1290. — REY (Alain). — Le Lexique : images et modèles : du dictionnaire à la lexicologie. — A. Colin, 1977. — 307 p. ; 21 cm. — (Linguistique.) Bibliogr. p. 277-286. Index p. 287-301.

Rédacteur de plusieurs dictionnaires, dont le Petit Robert, Monsieur Alain Rey pose la question des rapports entre la lexicologie et la linguistique, mais aussi avec les sciences humaines. Partant de l'étude des dictionnaires, on peut définir la lexicographie avec ses implications socio-culturelles et idéologiques. Lexicologie et lexicographie sont les préalables de l'activité intellectuelle, la base de la connaissance. L'auteur définit ainsi son projet : « le lexique, en tant qu'objet, n'est qu'une visée.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

En employant ce terme, nous ne désignons en fait que des images : image textuelle et idéologique, floue, peu cohérente, volontariste, changeante, que proposent les dictionnaires (lexicographie) ; images partiellement intuitives et empiriques des descriptions et des théories lexicologiques, en porte-à-faux entre linguistique et sciences de l'homme ; images cohérentes, induites de l'observation de l'objet-discours ou partiellement déductives, de la linguistique ».

Dans la première partie, nous trouvons une définition des dictionnaires de langue et de leurs problèmes, puis une analyse de la lexicographie actuelle du français, avec de nombreux exemples concrets. En deuxième partie, la lexicologie est envisagée en tant que science du lexique ; enfin des exercices de lexicologie descriptive nous introduisent à l'étude d'un texte littéraire. Une *bibliographie* d'une dizaine de pages clôture l'ouvrage, ainsi que plusieurs *index* : des termes et des notions, des noms propres, des dictionnaires, des formes linguistiques (par exemple : « être sur les dents », « ras le bol »).

Livre de réflexion, de mise en question, et de recherches, cet ouvrage semble destiné plus spécialement à des étudiants en linguistique et en littérature.

Annie LÉON.

5. SCIENCES PURES

1291. — CONSEIL DE L'EUROPE. Strasbourg. Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles. — Liste des plantes rares, menacées et endémiques en Europe / par le Comité des plantes menacées de l'UICN, Kew, Royaume-Uni. — Strasbourg : Conseil de l'Europe, 1977. — IV-277 p. ; 30 cm. — (Sauvegarde de la nature ; 14.)

Le présent rapport, rédigé à la demande du « Conseil de l'Europe », par le secrétaire exécutif du « Comité des plantes menacées » (récemment créé au « Royal botanic gardens » de Kew), après dépouillement des listes transmises par les botanistes des différents pays, concerne uniquement les fougères et plantes florifères du continent européen, à l'exclusion de Chypre et de la Turquie (considérés du point de vue floristique comme ne faisant pas partie de l'Europe).

Après une analyse géographique et écologique des données, un résumé de la législation actuelle concernant la protection des végétaux dans les différents pays d'Europe et un projet de résolution relative à la conservation des plantes rares et menacées, on donne les listes de plantes, présentées en trois chapitres.

Le premier de ceux-ci énumère toutes les plantes d'Europe rares et menacées, dans l'ordre alphabétique des genres, sans séparer Ptéridophytes, Conifères et Angiospermes. Pour chaque espèce, on indique la répartition par pays et la catégorie dans laquelle elle est classée (en danger, vulnérable, rare, menacée, hors de danger) à l'échelle européenne et mondiale. Pour les espèces se trouvant dans plusieurs pays européens, on précise entre parenthèses, à la suite du nom du pays, la catégorie du classement à l'échelle nationale.

Le second chapitre est constitué par les rubriques par pays, chacune de celle-ci

comprenant : a) une liste des espèces endémiques du pays et b) une liste des espèces rares et menacées avec, pour chaque espèce, indication des catégories nationale et continentale.

Dans le troisième chapitre, figure la liste des espèces non endémiques encore à l'étude pour savoir s'il faut les porter sur la liste.

La liste des plantes menacées à l'échelle européenne est relativement peu importante : 107 espèces de la flore sauvage seulement. Ces dernières doivent être l'objet d'une protection totale, par la mise en application d'une législation appropriée, par la création de réserves naturelles et l'éducation du public, les jardins botaniques ayant à cet égard un rôle important à jouer.

Désiré KERVÉGANT.

1292. — LEMOINE (Lionel) et THÉBAULT (Jacques). — Corrosion marine : bibliographie. — Brest : Centre océanologique de Bretagne, 1977. — Pag. multiple ; 30 cm. — (Centre national pour l'exploitation des océans : Rapports scientifiques et techniques ; 36.)

Il est question ici de l'« agressivité » du milieu marin (y compris les interfaces de celui-ci avec le littoral, le sédiment et l'atmosphère) vis-à-vis des matériaux et constructions que l'homme y introduit ou y implante. La corrosion est de nature physico-chimique ou bien mécanique ; elle prend place dans un faisceau de paramètres climatiques, hydrologiques et biologiques. Les auteurs sont des ingénieurs, leurs préoccupations sont d'ordre technologique.

Dans ce domaine, un fichier bibliographique automatisé a été constitué au « Centre océanologique de Bretagne » (BP 337 — 29273 Brest cédex). La présente bibliographie met à la disposition des spécialistes les 934 références dépouillées à ce jour, un autre millier de travaux étant en instance d'analyse. Deux parties :

— par ordre alphabétique des auteurs (76 p.), chaque entrée comportant : numéro, auteur, titre, affiliation, référence (pas toujours claire !) et mots-clés ;

— par rotation alphabétique des mots-clés (129 p.), ceux-ci ayant trait à : nature du matériau, mode de corrosion, types d'expérimentation et facteurs du milieu.

La présentation et la typographie sont celles des sorties d'ordinateur, mais le tirage laisse à désirer — ou seulement mon exemplaire (?) : des lettres, et surtout, des chiffres peu lisibles, et une petite erreur de pagination. A cette réserve près, voici un instrument bibliographique provisoire mais moderne et bien délimité.

Alain SOURNIA.

1293. — *Oceanologica acta* : revue européenne d'océanologie. — Gauthier-Villars, 1978 (vol. 1, n° 1) → ; 21 × 30 cm.

Le premier numéro de *Oceanologica acta*, nouveau journal scientifique dans le domaine de l'océanographie, est sorti des presses le 1^{er} janvier 1978. Cette revue scientifique primaire couvre toutes les disciplines de l'océanographie et son champ géographique inclut aussi les estuaires, les lagunes côtières et les eaux saumâtres.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

Les articles peuvent être publiés en français, en anglais et en allemand, et la vocation européenne de la revue est clairement exprimée. Le besoin de cette revue s'est fait ressentir en raison de l'augmentation des effectifs des chercheurs dans les disciplines des sciences de la mer, de l'amélioration du niveau de leurs travaux, de l'apparition d'équipes nombreuses et pluridisciplinaires, de la nécessité de disposer d'articles de synthèse dans un domaine évoluant rapidement, aussi bien dans ses concepts que dans ses techniques.

Le comité de parrainage composé de 36 personnalités de l'océanographie mondialement connues ; le comité scientifique, composé de 15 scientifiques appartenant à divers pays européens, assurant un contrôle de la qualité des publications, avec l'aide d'arbitres internationaux ; et un comité de direction, sont les garants du fonctionnement harmonieux du journal.

La création de cette revue a été préparée durant trois années par un petit groupe de travail qui a procédé à une large enquête auprès de la communauté scientifique des océanographes. Le lancement de la revue est aidé matériellement par le « Bureau national de l'information scientifique et technique » (BNIST), le « Centre national de la recherche scientifique », (CNRS), le « Centre national pour l'exploitation des océans » (CNEXO), l'« Institut français du pétrole » (IFP) et l'« Office de la recherche scientifique et technique Outre-mer » (ORSTOM).

La revue publie surtout des articles originaux, mais également des notes de plus courte longueur, et des articles de synthèse.

Le sommaire du premier numéro comprend des articles d'hydrologie, de planctologie, de courantologie, de pollution, de biochimie marine, de chimie organique, de chimie minérale, de minéralogie, de géomorphologie, de paléohydrogéographie, de production planctonique, de courantologie théorique. Les auteurs appartiennent à plusieurs nationalités : Allemagne fédérale, États-Unis, France, Grande Bretagne, Japon et Pays-Bas.

Oceanologica acta, dont le premier numéro comprend 126 pages, paraîtra quatre fois par an.

La typographie est aérée, les figures et photographies dont certaines en couleur, sont très lisibles, les résumés suffisamment longs et informatifs.

Le prix de l'abonnement est de 350 F par an en France, et de 380 F pour les pays étrangers. La rédaction du journal est au 66 avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Hubert J. CECCALDI.

1294. — SARDAR (Ziauddin). — Science, technology and development in the Muslim world. — London : Croom Helm, 1977. — 215 p. ; 22 cm. Bibliogr. p. 189-210. — ISBN 0-85664-554-0 : 7.95 \$.

Comment poser et tenter de résoudre les problèmes du développement, et en particulier du développement par la science et la technologie, dans le monde musulman ? Pour Ziauddin Sardar il n'y a pas de solution viable dans un développement qui ignorerait la spécificité de l'Islam c'est-à-dire essentiellement la composante religieuse de ces problèmes. C'est parce qu'elle manque en Occident ou à l'Est que

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

les modèles occidentaux ou même socialistes ne seront jamais adéquats. S'il fallait situer « la science » pour un musulman dans l'éventail des idées qu'on s'en fait en Occident aujourd'hui, elle se rapprocherait peut-être des points de vue existentiels d'un Theodore Roszak par exemple : un certain refus du rationalisme, de l'objectivisme, de la domination matérielle, et corrélativement l'appel à la contemplation, à la totalité de l'expérience, la recherche d'une harmonie entre le matériel et le spirituel, entre l'homme et la nature. Dans ces conditions une stratégie du développement ne peut pas se borner à n'être qu'économique ; elle doit prendre en compte les dimensions culturelles, ethniques et sociales propres à chaque pays, dimensions que l'aide des pays nantis a grandement ignorées jusqu'alors, entraînant un surcroît de pauvreté, de chômage, d'inégalité de fortune, d'urbanisation anarchique, de despotisme technocratique. Pour Ziauddin Sardar un développement réel sera l'expression d'un dynamisme culturel c'est-à-dire musulman ; la science sera elle-même un processus culturel et la technologie occidentale considérée comme culturellement subversive ; on lui substituera une technologie moyenne et une recherche fondamentale adaptée (l'auteur n'accepte pas que la recherche fondamentale soit un privilège des pays riches). Enfin il faudra tendre dans toute la mesure du possible vers une solidarité musulmane, le dernier mot restant pour Sardar en définitive à l'Islam. L'ouvrage est pourvu d'une très abondante *bibliographie* et d'un *index*.

Serge GUÉROUT.

6. SCIENCES APPLIQUÉES

1295. — Cours d'acupuncture : 1^{re} année / dir. J.-E.-H. Niboyet... ; cours du prof. Rabischong. — Maisonneuve, [1977]. — 419 p. : ill. ; 27 cm. ISBN 2-7160-0049-2.

La nécessité d'un enseignement, non uniquement livresque, de l'acupuncture s'est fait sentir depuis longtemps. Des sociétés privées l'ont d'abord assuré, en acceptant, à leurs réunions, des médecins. C'est, enfin, l'université de Marseille qui semble bien, en France, avoir établi un enseignement véritable théorique et pratique. Cet ouvrage est donc le cours de première année d'acupuncture, tel qu'il a été prononcé par les différentes personnalités qui y ont collaboré.

Après avoir rappelé brièvement l'histoire de l'acupuncture, les indications et les limites de cette thérapeutique, un premier cours est consacré à l'approche expérimentale de l'analgésie acupunctureale, suivie de plus de dix pages de *bibliographie* (douleur, électrophysiologie, histologie-histochimie, biochimie, acupuncture). Puis différents cours étudient le « point chinois », sa localisation, la médecine manuelle chinoise, les projections viscéro-cutanées, leurs relations avec l'acupuncture et l'auriculothérapie, les méridiens.

La qualité des différents collaborateurs ayant travaillé à l'élaboration de ce cours et, en particulier, celle de son directeur technique qui a pu, par exemple, mettre au point le premier détecteur de points chinois, font de ce livre un ouvrage de base et de

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

référence indispensable pour tout enseignement officiel et systématique de l'acupuncture.

Régis RIVET.

1296. — Elsevier's dictionary of food science and technology : in four languages English-French, Spanish-German with an index of Latin names / comp. by I. D. Morton and Ch. Morton. — Amsterdam ; Oxford : Elsevier, 1977. — 207 p. ; 21 cm. ISBN 0-444-41559-9 : 73.00 Dfl.

La science et la technologie alimentaires constituent une science appliquée concernant la production, le traitement, la conservation et la préparation des aliments, à la fois sur le plan technologique et le plan domestique. Elle a pour base des sciences pures comme la chimie, la physique, la biologie et les mathématiques. S'il existe déjà des dictionnaires multilingues concernant notamment l'industrie laitière et les produits céréaliers, il n'en est pas intéressant le domaine plus large de la technologie alimentaire, lacune que se propose de combler le présent volume.

Ce dernier comporte, dans sa partie principale, 2 071 termes anglais, groupés dans l'ordre alphabétique et suivis de leurs équivalents en français, espagnol et allemand. Des *index* alphabétiques français, espagnols et allemands permettent de localiser rapidement, par renvoi au numéro d'ordre de la partie principale, le terme cherché.

Bien à jour, le dictionnaire rendra les plus grands services aux traducteurs, étudiants, techniciens et toutes personnes s'intéressant à la littérature technique des aliments.

Désiré KERVÉGANT.

1297. — HUGHES (Harold Kenneth). — Dictionary of abbreviations in medicine and the health sciences. — Lexington : Lexington books ; Farnborough, Hants : Teakfield, 1977. — XXII-314 p. ; 23 cm. ISBN 0-669-00688-2 : 25.30 \$.

La nécessité d'une telle publication n'est plus à démontrer, l'usage et, même, l'abus des abréviations rendant la lecture de certains textes parfois bien hasardeuse. L'auteur a essayé ici d'être le plus exhaustif possible, en retenant éventuellement, par exemple, les abréviations des titres de périodiques que les lecteurs utilisent parfois à la place des abréviations normalisées. Si l'on compare avec un ouvrage analogue, paru en 1976, *The Charles press handbook of current medical abbreviations*, ce dernier fournissait pour le sigle AP, 9 sens possibles, pour le signe C, 13 sens et pour le sigle Ic, 12 sens. Ce présent dictionnaire nous donne respectivement 34, 47 et 22 sens différents (Ic, par exemple, pouvant signifier « International classification »).

Consacré au vocabulaire médical utilisé aux États Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, Irlande, tous les pays européens anglophones, l'Australasie, l'Afrique du Sud et les Nations Unies, doté de plus de 12 000 entrées, ce dictionnaire est complété par une liste des lettres grecques utilisées dans le langage scientifique et

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

de tables de conversion du système métrique en unités anglo-saxonnes et degrés centigrades en degrés Fahrenheit.

Régis RIVET.

1298. — Natural history auctions : 1700-1972 : a register of sales in the British Isles / comp. by J. M. Chalmers-Hunt with articles by S. Peter Dance, Peter G. Embrey, W. D. Ian Rolfe et al... — London : Sotheby Parke Bernet, 1976. — XII-189 p. ; 31 cm. Index p. 181-189. — ISBN 0-85667-021-9.

On sait quelle place ont toujours tenu les sciences naturelles dans le goût et les préoccupations des Britanniques. Si l'on en doutait encore, le présent ouvrage permettrait de s'en convaincre aisément : des premières années du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, de somptueuses collections de livres et d'échantillons de tous genres n'ont cessé de se constituer en Grande-Bretagne et de se défaire au rythme des ventes publiques dont un répertoire nous est donné ici.

L'ouvrage débute par une partie narrative, dans laquelle plusieurs auteurs retracent l'histoire des plus mémorables ventes publiques anglaises, distinguées selon le contenu des collections : oiseaux, insectes, coquilles, animaux divers, minéraux et fossiles. Vient ensuite le tableau dressé par M. Chalmers-Hunt, disposé dans l'ordre chronologique et indiquant pour chaque vente, de 1710 à 1972, le nom du propriétaire et la nature des collections dispersées, le nom de l'organisateur de la vente, l'indication des catalogues existant et la localisation actuelle de ceux-ci ; un assez grand nombre de mentions concernent des bibliothèques.

Yves LAISSUS.

1299. — SCHERTEL (Albrecht). — Abkürzungen in der Medizin = Abbreviations in medicine = Abréviations en médecine. — 2. Aufl. — München : Dokumentation ; Basel ; München ; Paris : S. Karger, 1977. — 204 p. ; 17 cm. ISBN 3-8055-2683-0 : 19.80 Fr. S.

Par sa présentation (petit format, couverture souple, coins arrondis) cet ouvrage a été conçu dans un but essentiellement pratique, d'autant plus que l'auteur a essayé de rassembler les abréviations du vocabulaire médical des langues allemande, anglaise et française. En comparant avec un ouvrage similaire comme le *Dictionary of abbreviations in medicine and the health sciences* de H. K. Hughes, paru la même année, on constate que ce dernier donne davantage de sens pour chaque sigle : ainsi pour le sigle AP, 34 sens pour 22 sens fournis par l'ouvrage allemand, pour le sigle C, 47 sens pour 45 et le sigle IC 22 pour 13. Mais les *Abkürzungen in der Medizin*, donnent aussi des sens non fournis par l'ouvrage américain. Ainsi pour le sigle AP : ante prandium, pour C : Chemisches Zentralblatt, contenu de gaz dans un liquide ; pour IC : index cardiaque, inferior colliculus, inter cibos.

Ce petit ouvrage vient donc très utilement compléter la liste des ouvrages similaires qui ont souvent tendance à s'intéresser surtout à la littérature anglo-saxonne.

Régis RIVET.

1300. — SCHWARTZ (Mortimer D.). — Environmental law : a guide to information sources. — Detroit, MI : Gale research, 1977. — XIII-191 p. ; 22 cm. — (Man and the environment information guide series ; 6.) (Gale information guide library.) Index p. 147-191. — ISBN 0-8103-1339-1.

Avec ce nouveau volume, la série « Man and the environment » s'enrichit d'une nouvelle et très complète bibliographie, en partie critique, et consacrée cette fois à la législation américaine en ce qui concerne le contrôle des diverses pollutions et la conservation des ressources naturelles.

Les références, groupées par sujet, sont présentées dans un cadre méthodique clair et toujours répété qui rend aisée la recherche ; outre les *index* habituels, on trouve à la fin du volume un catalogue des revues spécialisées américaines ainsi qu'une liste de bibliothèques juridiques et d'institutions ou organisations qui, sur le territoire des États-Unis, se consacrent aux problèmes d'environnement.

Yves LAISSUS.

1301. — A World geography of human diseases / ed. by G. Melwyn Howe, ... — London ; New York : Academic press, 1977. — xxx-621 p. : ill. ; 24 cm. Index p. 583-621. — ISBN 0-12-357150-2 : 24.00 £.

Le développement, l'importance des maladies sont évidemment liés à bien des facteurs, en particulier sociaux et géographiques. Déjà en 1859-1864, August Hirsch, professeur à l'université de Berlin, avait fait paraître son *Handbuch der historisch-geographischen Pathologie*. Son propos était de montrer la variabilité, les différents « modèles » des maladies, les relations entre les divers facteurs d'espace, d'environnement, d'étiologie. C'est ce même propos que se sont efforcés d'étudier vingt-deux auteurs, dans cet ouvrage composé de deux parties dont l'une est consacrée à quatorze maladies soit parasitaires (filariose, schistosomiase...) soit vénériennes, soit infectieuses (rougeole...) etc., la seconde partie étant réservée aux cancers, pneumopathies professionnelles, toxicomanie, etc. Chaque chapitre est suivi d'une *bibliographie* d'importance variable : on peut remarquer quelques références en langue française à propos de la fièvre jaune et de la dengue.

Cet ouvrage, illustré par de nombreuses cartes, des tableaux, des graphiques est susceptible d'intéresser non seulement des médecins, mais aussi des biologistes, des géographes, des spécialistes en parasitologie, en démographie.

Régis RIVET.

7. ARTS. JEUX ET SPORTS

1302. — BERGERON (Régis). — Le Cinéma chinois : 1905-1949. Vol. 1. — Lausanne : A. Eibel, 1977. — 306 p. ; 17 cm. — (Asie du Sud-Est.) ISBN 2-8274-0029-4 : 36 FF.

Ce livre, dont l'auteur, journaliste depuis 1946, fut pendant deux ans conseiller auprès des Éditions en langues étrangères de Pékin et professeur de littérature fran-

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

çaise contemporaine à l'Université de Pékin, constitue une révélation. Il ouvre une brèche dans la méconnaissance, en Occident, de la nouvelle culture chinoise. Ce premier volume va de la préhistoire du cinéma chinois jusqu'à l'année 1949, celle de l'avènement du pouvoir socialiste, période durant laquelle 2 000 films ont vu le jour, et tente de dégager, sous l'éclairage du passé historico-culturel, les tendances principales du cinéma chinois avant l'époque socialiste. Il est illustré de vingt photographies, pour la plupart inédites en France. Dans le second volume, l'auteur étudiera l'évolution du cinéma chinois dans les conditions de la nouvelle époque socialiste

Danielle CHANTEREAU.

1303. — Encyclopédie des sports : toutes les règles de tous les sports du monde entier / Digram group. — Paris ; Bruxelles : Elsevier Sequoia, 1976. — 320 p. : ill. ; 31 cm. — (Encyclopédie visuelle Elsevier.) Index p. 317-320. ISBN 2-8003-0133-3 : 130 FF.

L'encyclopédie des sports, dont l'édition originale est intitulée *Rules of the game* (1974), recense plus de 150 sports (disciplines individuelle et collective) expliqués, commentés et illustrés.

Les sports sont groupés par genres : athlétisme, gymnastique, jeux de combat, de cible, de boules etc..., puis repris, par ordre alphabétique dans l'*index* final, et chaque discipline est présentée sous tous ses aspects : terrain de jeux, l'équipement, les vêtements, le pointage, l'arbitrage, les règles, les infractions, les participants, les Officiels, les procédures, les sanctions, la disqualification etc...

Notons aussi la coopération et l'appui des personnalités et organismes officiels de 21 pays ce qui garantit l'authenticité et la fiabilité de cet ouvrage.

C'est un intéressant ouvrage de référence qui permet de comprendre et d'apprécier les compétitions sportives les plus diverses.

Théo LAVISON.

1304. — FAURE (Philippe). — La Ferronnerie d'art dans l'architecture : des origines à nos jours... / préf. de Geneviève Carion-Mochwitz... — Eyrolles, 1978. — 2 vol. ; 31 cm.

1 : Du roman à Louis XIII. — [8-] 82 p. : ill.

2 : De Louis XIV à Louis XVI. — [6-] 82 p. : ill.

96.00 FF.

Tous ceux qui ont eu à décrire un monument comportant des éléments de fer forgé ont été gênés par l'absence, au moins en français, de bons ouvrages les initiant à une technique assez mal connue des historiens de l'art et négligée par les professeurs des UER en histoire de l'art. Ils ont trouvé des recueils de modèles de portes, balcons, rampes à l'usage des architectes et des ferronniers industriels parfois même à celui des marbriers, et des ouvrages plus techniques pour les ferronniers et les amateurs, les initiant à la pratique actuelle. Mais, si l'on excepte l'art des serrures, ils

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978

ne trouvent rien de valable décrivant les modèles anciens, leur composition et leur technique d'élaboration. Un éditeur spécialisé dans les ouvrages sur le bâtiment, vient d'en faire paraître un, qui comble cette lacune et qui, sous un aspect un peu trop modeste par rapport à la richesse du contenu, apporte beaucoup.

Il se présente sous une forme originale, ce n'est pas un texte imprimé et illustré, mais la reproduction de fiches dessinées représentant portes, grilles, balcons, rampes, serrures et marteaux de porte, vues d'ensemble et de détail avec annotations.

L'ouvrage est divisé par très grandes périodes : Roman, Gothique, Renaissance, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV (influence de Boucher et influence de Gabriel), Louis XVI. Chaque période commence par une page de généralités sur les décors en fer forgé : portes, marteaux, verroux, grilles pour l'époque romane, puis chaque période introduit des éléments architecturaux nouveaux, serrures à l'époque gothique, balcons à la Renaissance, rampes sous Louis XIII et surtout Louis XIV, éléments que l'on retrouve sous les deux règnes suivants.

L'illustration, qui a certainement demandé de grandes recherches, est très précise, aussi précise qu'une esquisse d'architecte. Le dessin au trait des fiches reproduites offre, dans ce cas, une très grande supériorité sur la photo ; les détails techniques sont reproduits avec minutie. Si bien faite que soit une photo, étant donné le sujet, on ne pourrait souvent la prendre qu'à contre-jour, ou bien, dans le cas d'une peinture de porte ou d'une serrure, elle manquerait de relief et serait mal éclairée. Un dessin au trait, bien fait, a l'avantage de reproduire les moindres tenons, étriers, clous décoratifs, ou non, qui disparaîtraient dans l'ombre sur une photographie. Quand il est nécessaire, on donne le détail de la décoration et du travail des fers, les sections et les profils. Le commentaire, reproduit en fac-similé, est sobre, précis, technique, sans fioritures inutiles ; on a ce qui est nécessaire à l'analyse d'une œuvre d'art, sans superfluités.

Au cours des siècles nous voyons reproduits les admirables peintures de portes et grilles du chœur des églises romanes du Roussillon, du Plateau central, de Rouen, du Languedoc, avec l'époque gothique, c'est le décor de ferronnerie de nos grandes cathédrales. La Renaissance introduit l'architecture privée et des éléments nouveaux de décor, en particulier éléments végétaux plus variés que ceux du Moyen âge, déjà très riches. Les détails de ces éléments sont expliqués par de très bons croquis. C'est alors le décor des châteaux de la Loire et d'ailleurs et des hôtels de régions diverses. Plus on s'avance dans le temps, plus le décor est varié : les ferronniers sont en pleine possession de leurs moyens techniques et nous placerions volontiers l'apogée sous Louis XIV : les admirables grilles de fer forgé de Lamour à Nancy, toujours citées, ne sont pas plus belles que celles citées pour le règne précédent, rampes et balcons se multiplient, la serrure est l'objet de soins particuliers que notre époque ne connaît pas, car, après, la ferronnerie connaîtra une éclipse. La fonte moulée industrielle l'emporte sur la façade des immeubles et dans les cimetières. Notre époque a produit les Émile Robert, Brandt et Subes, mais notre architecture austère néglige le décor. Il y a de très belles portes en fer forgé et de très belles rampes, signe des temps, on les trouve dans les banques et quand on construit une église, ce n'est plus une cathédrale et ses portes sont de bois mince et verni, les grilles de chœur sont prescrites par la réforme liturgique, dans nos HLM il n'y a plus de portes en ferronnerie,

ni de balcons en fer forgé. C'est dommage pour l'art et pour notre cadre de vie ; l'ouvrage peut donc s'arrêter valablement avec Louis XVI.

Deux *glossaires* en tête de chaque volume donnent des définitions courtes et précises, mais très utiles de termes techniques. Ils contribuent à faire de cet ouvrage un excellent instrument de travail indispensable pour l'analyse de tout édifice ancien comportant un décor de ferronnerie.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1305. — Historic architecture source book / ed. by Cyril M. Harris... — New York ; St-Louis ; San Francisco : Mc Graw-Hill book, cop. 1977. — x-581 p. : ill. ; 24 cm. ISBN 0-07-026755-3 : 19.95 \$.

Signalons brièvement ce dictionnaire en anglais de 5 000 définitions de termes architecturaux, illustré de 2 100 dessins au trait, œuvre d'une quinzaine de spécialistes sous la direction de Mr. C. M. Harris. Son domaine est vaste : de l'Antiquité à l'époque moderne y compris les arts de l'Orient, de l'Extrême-Orient et de l'Amérique précolombienne. C'est un ouvrage essentiellement pratique, les définitions, brèves, sont très précises et les illustrations nombreuses et claires. L'ouvrage est beaucoup plus à l'usage des étudiants en histoire de l'art qu'à celui des architectes ; ce sont des termes d'usage ancien, ceux employés depuis toujours sur les chantiers, mais il n'y a guère d'applications à l'architecture tout à fait contemporaine. On trouve des termes très techniques qui ne figurent pas dans les dictionnaires courants, comment traduirons-nous *apophyge*, *inglenook*, *meshrebeeye*, *quoining*, *skew-back*, *xyst* ? Nous ne trouvons aucun de ces termes dans un dictionnaire classique. L'ouvrage ne nous en donne pas la traduction, mais croquis et définition permettent d'en trouver la traduction si nous connaissons bien le vocabulaire de la construction, et au besoin si nous interrogeons un architecte, voire même un maçon, qui nous diront que ces termes signifient, dans l'ordre, congé, angle de cheminée, sanichir, chaîne d'encoignure, sommier (d'une voûte) et péristyle. C'est là l'utilité de cet ouvrage pour les bibliothèques françaises. Il permettra de trouver les équivalents français des termes techniques ignorés de nos dictionnaires.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1306. — ROLLAND (Henri). — L'Arc de Glanum : Saint-Rémy-de-Provence : relevés d'architecture et dessins de / J. Bruchet... — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1977. — 73 p. - 77 p. de pl. : ill., couv. ill. ; 28 cm. — (Supplément à « Gallia » ; 31.) Bibliogr. p. 51-53. — ISBN 2-222-01994-X : 75 FF.

Les touristes allant d'Avignon aux Baux par la *Via Domitia* ressentent une impression inoubliable à Saint-Rémy-de-Provence en arrivant au plateau des « Antiques » un peu en marge des fouilles de *Glanum*. Sous un ciel méditerranéen, le mausolée et ce qui reste de l'arc sont pour eux la « découverte » de l'Antiquité. M. Henri Rolland, qui a consacré sa vie au site de *Glanum*, après en avoir publié les fouilles en 1946 et 1958, puis des relevés et une étude précise du Mausolée en 1969, dans les

Suppléments à Gallia, préparait une étude sur l'arc; sa mort en 1970, puis celle de J. Bruchet, arrêterent l'œuvre très près de son achèvement. Ses collaborateurs mirent la dernière main au manuscrit qui peut paraître maintenant présenté par Paul-Marie Duval.

C'est une étude précise de l'architecture et de la décoration de l'arc tenant lieu de porte monumentale ouest à *Glanum*. C'est un arc très simple, composé de deux massifs rectangulaires séparés par un passage couvert, et au couronnement si ruiné qu'au XVIII^e siècle on établit un toit en bâtière composé de deux dallages de pierre, initiative qui sauva le reste de l'édifice d'une totale dégradation.

Le texte d'Henri Rolland n'a pas à être commenté puisqu'il est l'œuvre du spécialiste même de *Glanum*. Les relevés d'architecture sont d'une minutieuse précision et d'une parfaite exécution, comme seuls peuvent le faire les architectes. D'excellentes photographies complètent ces relevés : aucun détail de la décoration ne nous échappe et nous jouissons pleinement de l'harmonieuse beauté de ce monument. A elle seule l'illustration est une vivante leçon d'archéologie. La reproduction d'un dessin de Fragonard de 1760 la complète très heureusement.

La *bibliographie*, suivie d'une *iconographie* est un complément de celles du volume sur le « Mausolée » parus dans la même collection. Les deux sont un travail exhaustif. Les *indices* permettent tout travail archéologique.

C'est avant tout comme exemple de bonne étude archéologique, que nous recommanderons cet ouvrage aux historiens de l'art antique et aux étudiants. A tous nos lecteurs nous ne manquerons pas d'ajouter qu'on éprouve un grand plaisir à lire l'ouvrage et à en regarder les illustrations. C'est un mérite de plus.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1307. — TRUITT (Evelyna Mack). — Who was who on screen? — 2nd ed... — New-York ; London : R. R. Bowker, 1977. — 505 p. ; 28 cm. ISBN 0-8352-0914-8.

Comme l'indique son titre, cet ouvrage recense, dans l'ordre alphabétique des noms, tous les acteurs américains et anglais, exceptionnellement français, ayant exercé leur métier entre 1905 et 1975. Neuf mille acteurs, célèbres ou non, y figurent, ainsi que ceux dont ce n'était pas l'activité essentielle, tels Picasso ou Somerset Maugham ou ceux qui n'ont fait que de courtes apparitions à l'écran. Chaque notice comprend une biographie donnant les étapes de la carrière cinématographique des acteurs cités et surtout la liste exhaustive des films auxquels ils participèrent. L'ensemble est complété par une courte *bibliographie*. Peut-être serait-il utile d'avoir l'équivalent en France ?

Danielle CHANTEREAU.

1308. — Wörterbuch Musik = Dictionary of terms in music : English-Deutsch, Deutsch-English / hrsg. von... Horst Leuchtmann. — 2 Aufl. ... — München : Verlag Dokumentation, 1977. — xvi-493 p. ; 20 cm. ISBN 3-7940-3186-5 : 48 DM.

Tous les index de termes musicaux sont précieux, même s'ils se contredisent, les dictionnaires usuels de langues étant en effet peu utilisables dans un domaine aussi spécialisé. Le présent lexique est limité à l'anglais et l'allemand. Il s'agit d'une seconde édition pour laquelle on a inséré nombre de termes relatifs à la psychologie et à la sociologie de la musique, à la facture instrumentale, à la musique électronique, à l'acoustique, à la danse, au théâtre ainsi qu'à la bibliographie. L'auteur a d'autre part tenu compte des différences qui apparaissent dans la pratique musicale anglaise et américaine.

Le résultat est très satisfaisant, en dehors du fait que l'on a accueilli une trop grande quantité de termes généraux. Des annexes regroupent des notions utiles : valeurs de notes, intervalles, accords etc. Malgré son indéniable intérêt, ce dictionnaire devrait être rapidement rendu inutile par l'instrument de travail multilingue que prépare depuis de nombreuses années l'« Association internationale des bibliothèques musicales », dont la publication est prévue pour 1978.

François LESURE.

8. LITTÉRATURE

1309. — BELLEMIN-NOËL (Jean). — La Poésie-philosophie de Milosz : essai sur une écriture. — Klincksieck, 1977. — 386 p. ; 24 cm. — (Bibliothèque du xx^e siècle.) Bibliogr. p. 369-374. Index p. 377-382. — ISBN 2-252-01979-4.

Oscar-Vladislas de Lubicz-Milosz, issu d'une famille de l'aristocratie lituanienne, adopta la France comme seconde patrie et écrivit toutes ses œuvres en français, romans, drames, poèmes, essais et traductions. De mère juive et de père balte, il parlait sept langues, exerça les fonctions de chargé d'affaires de Lituanie en France et fut naturalisé en 1931. Il est l'auteur d'une œuvre capitale, l'une des plus importantes du xx^e siècle, malheureusement trop peu connue, trop peu étudiée. C'est cette lacune que veut combler Jean Bellemin-Noël dans sa remarquable étude : *La Poésie-philosophie de Milosz*.

Bellemin-Noël va droit aux ouvrages les plus difficiles et les plus ésotériques de Milosz, ceux qu'il écrivit à partir de la quarantaine — vers 1920 — à la suite d'une révélation mystique, véritable illumination. Rompant avec le symbolisme de ses vers antérieurs, il s'orienta vers des livres prophétiques et inspirés, dans la grande tradition du Zohar, de Swedenborg, de Jacob Boehme et de la Kabbale. *Les Arcanes*, telle l'Apocalypse écrite par Jean de Patmos sous la dictée de l'ange, est un livre de voyant où le poète transmet les secrets du monde qui lui ont été révélés.

« J'ai vu. Celui qui a vu cesse de penser et de sentir. Il ne sait plus que décrire ce qu'il a vu.

« Voici la clef du monde de lumière. De la magie des mots que j'assemble ici

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n^o 6, 1978.

« L'or du monde sensible tire sa couleur secrète...

« De ce soleil, l'or terrestre tire sa substance et sa couleur; l'homme la lumière de sa connaissance ».

C'est la signification de cette inspiration que cherche à élucider Jean-Bellemin-Noël, en utilisant toutes les ressources des sciences humaines, pour cerner l'implicite de l'œuvre. Il procède par l'étude des sources, en particulier mystique judaïque, ésotérisme et tradition philosophique, l'analyse de l'écriture des textes et une approche psychanalytique de la personnalité du poète qui renouvelle le sujet : il cherche dans le processus même de l'inconscient et dans la structure œdipienne de la psyché le mécanisme de création de cette « magie évocatoire » qui se déploie dans le champ du désir et remonte aux sources originelles pour élaborer sa théo-cosmogonie poétique.

Après la lecture de ce beau livre, riche, solide et documenté, la grandeur secrète de Milosz gagne encore en profondeur et les 107 versets des *Arcanes* nous paraissent encore plus parfaits. Reste le mystère par lequel le génie visionnaire du poète transfigure le contenu idéal des écrits politiques et réussit à en faire une chose de beauté pure, analogue au *Second Faust* ou à *Aurélia*.

« Comme la montagne m'emportait dans son vol, tout à coup je vis s'ouvrir devant moi sur l'autre espace la porte d'or de la Mémoire, l'issue du labyrinthe... »

Jacquette REBOUL.

1310. — BIERLAIRE (Franz). — Érasme et ses colloques : le livre d'une vie / préf. de Léon - E. Halkin. — Genève : Librairie Droz, 1977. — 138 p. ; 26 cm. — (Travaux d'humanisme et renaissance ; 159.)

Éditeur des *Colloquia* dans l'édition des *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, M. Franz Berliaire retrace dans ce volume la genèse des *Familiarum colloquiorum formulae* et l'histoire de leurs éditions successives entre 1522 et 1533. Comme le souligne M. Léon-E. Halkin, dans sa préface, « le lecteur... trouvera », dans cette étude, « la clé du succès de ce prodigieux manuel érasmien, destiné à l'apprentissage du latin vivant mais aussi à la réforme des mœurs et de la religion ».

L'étude s'ordonne autour de quatre chapitres : I. Genèse et publication des *Familiarum colloquiorum formulae*. II. Du livre désavoué au manuel érasmien : l'édition de mars 1522. III. L'essor des *Familiarum colloquiorum formulae* (1522-1524). IV. Du *libellus* à l'*opus* (1526-1533). Cette nomenclature des chapitres ne saurait rendre compte de la densité de ce texte et de l'érudition de l'auteur qui fait revivre sous nos yeux les années les plus importantes de la vie d'Érasme et nous rend sensible l'évolution de sa pensée et de ses idées pédagogiques et religieuses. Ce volume s'achève par une abondante *bibliographie* (p. 119-128) et par un *index* des noms de personnes et de lieux.

Louis DESGRAVES.

1311. — HARMON (Robert B.) et BURGER (Margaret A.). — An Annotated guide to the works of Dorothy L. Sayers. — New York ; London : Garland, 1977. — x-286 p. : portr ; 23 cm. — (Garland reference library of the humanities ; 80.) Index p. 265-286. — ISBN 0-8240-9896-x.

Cette bibliographie nous révèle l'étendue des domaines abordés par D. L. Sayers qui n'était guère connue du public français que par ses romans policiers dont un grand nombre furent traduits dans notre langue.

Une introduction nous donne quelques données biographiques sur l'auteur et une vue générale de ses écrits, puis la bibliographie est divisée en plusieurs sections : romans, nouvelles, essais, théâtre, poésie, traductions (faites par D. L. Sayers), mélanges, critique de son œuvre, sources, adaptations, — suivies d'une chronologie, d'une liste de ses manuscrits et enfin d'un *index*. Pour chaque section la bibliographie est faite à peu près de la même manière. Prenons comme exemple celle des romans : elle comporte d'abord la liste des ouvrages en ordre alphabétique de titres avec des notices bibliographiques succinctes : lieu d'édition, éditeur, date, nombre de pages, mention des principales éditions, le tout suivi d'un commentaire. Il est à remarquer que seules les éditions de Londres et de New York sont signalées, et aucune traduction ne figure. Après cette liste alphabétique vient celle des romans écrits en collaboration, puis la liste des collections contenant plusieurs romans. Pour les nouvelles, les essais, les pièces de théâtre et la poésie, il faut ajouter une liste des anthologies et des périodiques de langue anglaise dans lesquels parurent ces œuvres.

Cette bibliographie très abondante ne peut cependant pas être exhaustive, notamment en ce qui concerne les sources d'information sur D. L. Sayers ; les auteurs ne mentionnent que les principales, la plupart américaines, étant donné que certains périodiques anglais ne leur étaient pas accessibles.

L'importante liste chronologique des écrits de D. L. Sayers de 1916 à 1963 montre la diversité de son œuvre et la ligne suivie : commencée par des poèmes, elle se continue à partir de 1923 par une suite de romans policiers (série des « Lord Peter ») écrits dans le but de « make money » dont le dernier parut en 1937. Après quoi l'écrivain abandonne ce genre et exprime sa pensée dans de nombreux essais sur des sujets religieux, sociaux et littéraires, en même temps qu'elle écrit des pièces de théâtre dont plusieurs pour la BBC. Enfin elle se lance dans la tâche difficile de traduire Dante ainsi que la *Chanson de Roland*. Elle fut donc beaucoup plus qu'un auteur de romans policiers et le mérite de cette bibliographie est de n'avoir négligé aucun aspect de son œuvre.

Elisabeth HERMITE.

9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE

1312. — L'Émigration russe en Europe : catalogue collectif des périodiques en langue russe : 1940-1970 / établi par Anne-Marie Volkoff. — Institut d'études slaves, 1977. — 139 p. ; 24 cm. — (Bibliothèque russe de l'Institut d'études slaves ; 40 / 2.) ISBN 2-7204-0117-X.

Le catalogue établi par Anne-Marie Volkoff est la suite tant attendue de l'immense travail accompli par M^{me} Ossorguine-Bakounine et en possède les qualités. Il donne les périodiques de l'émigration russe de 1940 à 1970, recense 490 titres et permet de se rendre compte au fil des publications des difficultés auxquelles se heurte cette émigration qui s'amenuise et lutte cependant pour la permanence de son témoignage, il n'est pas inutile de rappeler que pour les deux décennies précédentes nous avons eu 1 118 titres.

Une introduction historique courte mais complète aide à comprendre ce processus. Pour la méthode employée et les difficultés rencontrées dans cette entreprise indispensable le lecteur se reportera à la préface du 1^{er} volume qui a déjà été l'objet d'un compte rendu ¹. La présentation de cette suite est identique ; nous avons également deux *index*, des titres et des noms de personnes, l'un en cyrillique l'autre en translittération qui en font un instrument de travail aisé à utiliser quoiqu'on puisse regretter l'absence d'un index de noms de lieux.

Cet ensemble précieux permet, comme l'observe l'auteur, d'étudier l'évolution des nouveaux aspects de la dispersion russe dans le monde. Tandis que des centres importants auparavant tels que Prague, Berlin ou Varsovie disparaissent, d'autres font surface. Situation qui est le constat d'une nouvelle répartition géographique, conséquence de la deuxième guerre mondiale. La composition de l'émigration russe se trouve modifiée car à la vague postérieure à 1917 s'ajoute celle due aux hasards de la guerre et qui comprend aussi bien les réfugiés des pays de l'Europe de l'Est que les personnes déplacées parmi lesquels on trouve des prisonniers et des Russes venus d'URSS. Ces derniers fondent des publications où souvent se mêlent les noms des représentants des deux périodes précitées. Et peu après apparaissent déjà ceux qui constitueront la vague suivante, celle des dissidents. Ce recueil facilitera également une étude plus nuancée de l'attitude de certains pendant le conflit et permettra *a posteriori* de revoir des analyses parfois trop sommaires ou hâtives.

Ainsi grâce à cet ouvrage et à celui qui le précède le champ d'investigation des chercheurs se trouve considérablement enrichi et facilité. Leur parution permet peut-être d'espérer, grâce à l'initiative de leurs auteurs, la poursuite d'une série qui rendrait compte des publications pour la décennie suivante et éventuellement donner une bibliographie des périodiques de l'émigration russe en langues étrangères afin d'aboutir à une fresque presque exhaustive. Déjà les statistiques et les observations que l'on peut faire à partir de ce travail permettent d'examiner l'influence et les rôles respectifs des différentes couches de cette émigration ; l'importance culturelle

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, février 1977, n° 422.

de ceux qui sont issus de la première vague, leur opiniâtreté à transmettre leurs valeurs jusqu'à présent se trouvent soulignés et offrent à la recherche des terrains vierges.

Dimitri SCHAKHOVSKOY.

1313. — Hans Conrad Escher von der Linth : Ansichten und Panoramen der Schweiz / hrsg von Gustav Solar. — Zurich : Atlantis Verlag [puis] Orell Füssli Verlag, 1974-1976. — 2 vol.

1. Die Ansichten 1780-1822 / Text von Gustav Solar und Jost Hösl. — 1974. — 367 p. - [165] p. de pl. ; 31 cm.

2. Die Panoramen und ihre Vorentwicklung : textband und kassettenwerk. — 1976. — 131 p. ; 40 × 46 cm + 27 feuilles dans un carton.

Hans Conrad Escher (1767-1823) est un Suisse illustre. L'histoire le connaissait surtout comme le grand promoteur des travaux d'aménagement du cours de la Linth, qu'il entreprit en 1804 et dont l'heureux achèvement détermina les autorités du canton de Zürich à lui reconnaître le droit de s'appeler Escher von der Linth. Il disciplina de même une autre rivière du canton, la Glatz. « Escher, ajoutent les biographies, a publié dans divers recueils d'utiles observations géologiques ».

L'ouvrage dont il est ici question révélera un aspect jusqu'ici moins connu, et très important pour l'histoire des sciences de la terre, de cette vie féconde. C'est qu'en effet l'auteur de ces « utiles observations géologiques » s'est intéressé de très près aux formes des Alpes et en a exécuté neuf cents vues ou panoramas.

Le docteur Gustav Solar, de la « Zentral-bibliothek » de Zürich, raconte aux pages 21 à 23 de ce très beau volume (T. 1) comment, en 1971, il a retrouvé et identifié à l'Institut de géologie de la même ville ces 900 dessins, conservés depuis un siècle, en paquets soigneusement ficelés, dans un meuble de style Renaissance légué par le fils de l'auteur, Arnold Escher von der Linth, lui-même savant géologue. Il s'agit là vraiment d'une découverte, puisque nul jusqu'alors ne s'était avisé de la très grande importance de cet ensemble.

Cette œuvre est révélée au public par deux considérables ouvrages : le premier, consacré aux vues ; le second, qui groupe les fac-similés d'un certain nombre de panoramas. On annonce pour 1979 un troisième volume : le catalogue raisonné des 900 vues et panoramas.

La présentation assurée par le docteur Gustav Solar occupe les 107 premières pages. Hans Conrad Escher y est abordé sous ses aspects les plus divers. Sa formation artistique, l'élaboration de sa personnalité, ses méthodes de géologue — ou, plus largement, de « Geognost », c'est-à-dire de savant pratiquant tout ensemble la lithologie, la stratigraphie et la paléontologie —, sa carrière de pionnier de l'alpinisme, son talent de dessinateur et d'aquarelliste, donnent à l'auteur l'occasion d'évoquer de façon très neuve l'état des arts, des sciences de la terre et en général des connaissances et des moyens de connaissance à l'époque où vivait son héros. Un chapitre biographique, où l'œuvre d'aménagement de la Linth tient une très large place, est dû à M. Jost Hösl et clôt cette présentation.

Suivent les reproductions en couleurs des 165 vues retenues, réparties géogra-

piquement. La qualité technique en est remarquable, et permet de se rendre pleinement compte de la précision significative et de la puissance d'évocation des originaux. Les 165 notices, généralement fort longues, où manifestement on a eu le souci de ne rien laisser dans l'ombre, sont regroupées aux pages 301-339.

La dernière partie du volume contient les 95 notes appelées par le texte de la 1^{re} partie ; une chronologie des ascensions et voyages de Hans Conrad Escher, d'après ses propres cahiers et ses correspondances ; la *bibliographie* ; un tableau synoptique, par date, mettant en regard les événements de sa vie, les grands faits historiques, ses activités de « Geognost », ses travaux d'aménagement de la Linth, ses ascensions, ses dessins ; enfin, bien entendu, un *index* alphabétique général.

Le 2^e tome est un recueil qui complète l'ouvrage précédent. Les fac-similés de 27 des panoramas des Alpes exécutés par Hans-Conrad Escher y sont accompagnés d'un texte qui élargit délibérément le sujet pour traiter, en général, de ce genre très particulier de paysage, ou de document topographique, qu'est le panorama.

Le docteur Gustav Solar y évoque ce qu'il appelle « la découverte », ou plutôt l'« invention » (Erfindung) du panorama, dont, selon lui, le mérite est partagé avec Escher par l'Écossais Barker (1739-1806) et l'Allemand Breysig (1766-1831). Mais il signale aussi des « modèles » d'Escher : le fameux Horace Benedict de Saussure, Canaletto entre autres. Une classification théorique — une typologie — du panorama, est suivie d'un essai de « préhistoire » du panorama, où défilent les Italiens des XIV^e et XV^e siècles, une « première floraison » dans les Alpes du nord en 1450-1550, une « seconde floraison » au milieu du XVII^e siècle, une troisième à la fin du XVIII^e siècle.

C'est dire qu'un sujet neuf : l'art et la technique du panorama, est traité à fond dans cet ouvrage, qui se trouve de la sorte irremplaçable. Il se termine, bien entendu, par les annexes de rigueur : notes appelées par le texte, *bibliographie*, *index* des noms de lieux, *index* des noms de personnes. Des reproductions en noir très réduites des 27 fac-similés sont regroupées sur une double page, offrant une vue d'ensemble commode.

Edmond POGNON.

1314. — Herbert Hoover : a bibliography, his writings and addresses / comp. by Kathleen Tracey. — Stanford, CA : Hoover institution press, 1977. — XIII-202 p. ; 23 cm. — (Hoover bibliographical series ; 58.) ISBN 0-8179-2581-3.

Ce volume recense 1 245 références, les multiples discours, allocutions, lettres, conférences de presse, ... de Herbert Hoover, président des États-Unis de 1929 à 1933. Ce travail a certainement nécessité de longues recherches pour réunir les écrits et discours d'un homme d'État d'une telle importance. Cette bibliographie est d'une utilité incontestable pour qui s'intéresse à l'histoire des États-Unis au XX^e siècle.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1315. — KUJATH (Karl). — Bibliographie zur Europäischen Integration mit Anmerkungen = Bibliographie sur l'intégration européenne annotée = Bibliography on European integration with annotations. — Bonn : Europa Union Verlag, 1977. — 777 p. ; 24 cm. ISBN 3-7713-0009-6 : 150 DM.

M. Kujath a dirigé de 1959 à 1973 la bibliothèque de la Commission des Communautés européennes de Bruxelles. Il était donc particulièrement bien placé pour élaborer cette importante bibliographie. Tous les aspects de l'intégration européenne sont abordés : organisations internationales, communautés européennes, droit communautaire, institutions et domaines d'activités des communautés européennes, relations extérieures de ces communautés, publications de l' « Office statistique des communautés européennes », « Conseil de l'Europe », « Union économique Benelux », « Association européenne de libre-échange », « Organisation de coopération et de développement économique », « Commission économique pour l'Europe des Nations Unies », « Conseil nordique », « Organisation européenne des transports et des postes », « Organisations européennes pour l'énergie nucléaire », « Organisations spatiales européennes », ... Cette énumération longue et incomplète — puisque les organisations interétatiques d'Europe orientale sont aussi traitées — donne une idée de l'étendue et de l'importance de cette bibliographie. Mais il faut aussi souligner que l'auteur s'est imposé une sévère sélection dont on ne saurait trop lui savoir gré, en raison de l'hypertrophie documentaire actuelle. Le choix est très judicieux et les notices sont présentées de façon très claire, voire même avec une typographie très agréable. Un *index* d'auteurs pallie les inconvénients d'un classement systématique. On ne peut que louer un tel travail dont l'utilité est évidente pour quiconque est amené à travailler avec les institutions européennes.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1316. — MARSHALL (Julie G.). — Britain and Tibet 1765-1947 : the background of the India - China border dispute : a select annotated bibliography of printed material in European languages. — Bundoora : Trobe university library, 1977. — XXIV-372 p. ; 25 cm. — (Trobe university library publication ; 10.) Index p. 349-372. — ISBN 0-85816-136-2.

On devra beaucoup à Julie G. Marshall pour cet ouvrage extrêmement utile, précieuse source d'informations et irremplaçable gain de temps non seulement pour ceux qui s'intéressent, comme l'indique le titre, à la politique britannique à l'égard du Tibet de 1765 à 1947 et à la question des conflits de frontière sino-indiens, mais aussi pour tout lecteur concerné par l'histoire du Tibet et de toutes les régions himalayennes du Ladakh à l'Assam en passant par le Kumaon et le Garhwal, le Népal, le Sikkim et le Bhoutan, depuis deux siècles environ, des explorations de James Rennell en 1765 à la fin du « Raj » britannique en 1947. C'est, par le fait, également une histoire des voyages et de l'exploration de ces régions, principalement (mais non exclusivement) par les Britanniques. On y trouvera aussi, et c'est logique, les implications anglo-chinoises et anglo-russes des orientations britanniques à l'égard du Tibet (le « Great game »). Dictée par l'histoire, l'importance numérique des publi-

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

cations sur les opérations militaires, guerres, conflits, traités, exprime bien quel poids pèse la géopolitique, de quelle importance vitale sont les problèmes, hérités par la République indienne du temps du Raj britannique, inhérents à ce mot, titre d'un ouvrage célèbre de Curzon : *Frontiers*.

Près de 400 pages, 2 874 titres d'ouvrages ou articles publiés en langues occidentales (le dépouillement fut arrêté en septembre 1974), résultat de recherches faites par l'auteur dans une trentaine de bibliothèques en différentes parties du monde, des articles en provenance de plus de 400 périodiques différents, représentent une somme impressionnante de travail : d'autant que presque tous les documents ont été réellement examinés par la bibliographe (65 titres seulement portent un astérisque signalant qu'ils n'ont pu être vus : sur 2 874 titres, c'est une proportion tout à fait remarquable).

Les documents sont classés par chapitres et sous-chapitres correspondant à des césures historiques ou géographiques logiques : Népal, Ouest-Himalaya, Sikkim, Bhoutan etc. ; Expédition Younghusband de 1903-1904 ; Région himalayenne de l'Assam 1905-1914 ; ou en sous-chapitres : Huc et Gabet ; James Rennell ; Guerre anglo-népalaise de 1814-1816 ; ou même en sous-sous-chapitres : la politique de Lord Curzon... Le dépouillement par chapitres et articles est poussé assez loin ; sauf lorsque le titre est en lui-même un clair résumé du contenu, la référence est suivie d'un bref *abstract* qui se révèle extrêmement utile ; de même les chapitres et sous-chapitres sont précédés d'une introduction historique qui met parfaitement en lumière les circonstances et raisons de la liste de publications présentée.

Les titres n'apparaissent qu'une fois in extenso dans le corps de la bibliographie, là où ils sont le plus représentatifs ; si un titre doit également être cité dans un autre chapitre, on le trouvera sous la forme : voir aussi les numéros tant et tant..., à la fin du chapitre en question. On a ainsi économisé beaucoup de place, ce qui fait que l'ouvrage, bien que très riche, n'est pas trop volumineux et reste maniable. La recherche par auteur se fera par l'*index* des auteurs ou des anonymes, et l'indispensable liste des périodiques cités avec leur énoncé intégral et leur lieu d'édition, permettra l'identification parfaite du document et une bonne recherche en bibliothèque. La typographie est claire, les caractères ne sont pas trop petits — on n'a heureusement pas suivi la mode actuelle de réduction à l'extrême des caractères pour l'offset, par quoi certaines bibliographies sont proprement illisibles pour qui n'a pas des yeux de pilote d'avion — en un mot la présentation est excellente.

Le premier mot du titre est : Britain. Aussi bien sommes-nous habitués à lire l'histoire de ces régions du monde essentiellement en anglais et observée du point de vue britannique ; sur l'omniprésence de ce point de vue dans la documentation existante, dont les raisons n'ont pas besoin d'être expliquées, un historien aurait bien des choses à dire, mais le fait est là que sur ces chapitres de l'histoire on a une écrasante majorité de publications britanniques, et une bibliographie ne peut que refléter ce qui existe. Dans le domaine anglais, cet ouvrage issu, dans le cadre des publications, d'une grande bibliothèque d'université australienne, basé sur une prospection très poussée des bibliothèques britanniques et plus rapide de trois autres (une en Inde, une en Allemagne, une à Hong Kong), contribue encore à accentuer

ce caractère. L'une des manifestations de ce phénomène « anglocentrique » est le parti pris, comme l'explique l'introduction, de ne pas signaler les traductions « étrangères » des ouvrages parus primitivement en anglais (ce qui veut dire que tout ce qui n'est pas anglais est « étranger »), et encore ceci : « des autres traductions, seulement celles faites en anglais à partir d'autres langues sont incluses », ce qui nous donne la surprise, en effet, de ne trouver le célèbre *Voyage d'une Parisienne à Lhasa* d'Alexandra David-Néel que dans sa traduction anglaise (au n° 2566) ; de même pour les œuvres des Pères Huc et Gabet, pour le *Tibet* de F. Grenard, la *Civilisation tibétaine* de R. Stein... et la date de l'original français n'est pas toujours mentionnée, ce qui est gênant pour tout ouvrage de voyage. On dirait que l'auteur, au fond, destine son travail exclusivement aux Anglo-Saxons ou aux lecteurs de langue anglaise...

A propos des publications non anglaises, leur prospection semble avoir été beaucoup moins poussée ; l'auteur d'ailleurs n'a pas visité de bibliothèque française ; A. David-Néel est peu représentée (mais l'on peut toujours discuter de l'opportunité de retenir tel ou tel titre) alors qu'est cité l'ouvrage de J. Denys (n° 2569) consacré à la vie de cet auteur ; les chapitres VIII, XI et XIII, qui traitent des relations anglo-tibéto-chinoises, sur lesquelles les publications françaises furent nombreuses, ne sont pas aussi exhaustifs quant aux auteurs français que pour les références en anglais. Sans doute pourrait-on faire la même remarque pour l'allemand. Dans le chapitre sur la guerre népalo-tibétaine manquent le chapitre et article russes de A. S. Martynov par exemple, et les publications en anglais des « Regmi research series » émises au Népal : ces documents ne sont manifestement pas dans les bibliothèques visitées par l'auteur. Par contre, sur le plan de l'histoire militaire le dépouillement a été très poussé puisqu'on trouve de nombreuses histoires régimentaires anglaises (17 titres de cette sorte rien que pour la guerre anglo-népalaise de 1815-1816) et même la biographie du général chinois Fou K'ang Ngan, vainqueur des Népalais en 1792, dans le *Eminent Chinese of the Ch'ing period...* de A. W. Hummel... Mais puisqu'il y a un paragraphe consacré à la politique de Lord Curzon (p. 225-228) pourquoi ne trouve-t-on nulle part son fameux *Frontiers* de 1903 ? Et à propos du *Grand jeu* anglo-russe, pourquoi pas, après tout, le *Kim* de Kipling ? Mais sur le choix des titres dans une bibliographie sélective on peut discuter à l'infini et toujours quelqu'un dira : pourquoi pas celui-ci et pourquoi celui-là ? Ceci reste critique de détail, qui ne doit rien enlever à cet ouvrage excellent que devront se procurer tous les chercheurs dans ces domaines et toutes les bibliothèques spécialisées.

Lucette BOULNOIS.

1317. — PÉROUSE (Gabriel A.). — Nouvelles françaises du XVI^e siècle : images de la vie du temps. — Genève : Librairie Droz, 1977. — VIII-564 p. ; 26 cm. — (Tra-vaux d'humanisme et renaissance ; 154.) Index p. 533-564 : 120 FS.

Animé par un grand désir de partir à la recherche du paysan du XVI^e siècle, et voulant le trouver en dehors des liasses d'archives, M. Gabriel A. Pérouse a décidé d'interroger la littérature narrative contemporaine ; en effet, malgré la subjectivité

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, n° 6, 1978.

des témoignages ainsi recueillis, il lui a paru possible de « ressusciter jusqu'aux traits de mentalités, bien difficiles à faire revivre à l'aide d'autres sources ». Mais bien vite, l'auteur s'aperçut que sa démarche était incomplète et décida d'élargir son enquête ; il décida donc de « relever tous les *realia*, d'analyser toutes les peintures de la société et du monde quotidien, quel que soit le milieu, dans tous les « contes » du XVI^e siècle ».

D'un point de départ relativement modeste, M. Gabriel A. Pérouse est parvenu à un tableau d'ensemble, à une vaste fresque basée sur une longue fréquentation des textes et sur l'analyse des éléments qu'ils fournissent pour mieux connaître les mentalités et la vie des Français du XVI^e siècle. L'ouvrage comprend 21 chapitres répartis en deux parties : le temps de François I^{er} et d'Henri II, le temps des guerres civiles. En règle générale, chaque chapitre est consacré à un ouvrage ou collection, sauf lorsque deux ou plusieurs livres (chapitres v, VIII, IX et X) ont paru étroitement apparentés, soit par la communauté des thèmes et des milieux d'inspiration, soit par les visées commerciales, ou bien pour quelques incursions hors du XVI^e siècle (chapitres I et XXI).

L'abondante *bibliographie* (p. 501-532) montre l'étendue des lectures de l'auteur qui a dû rechercher dans les bibliothèques des textes dont beaucoup n'ont pas été réédités à l'époque contemporaine. On regrettera que les éditions anciennes ainsi répertoriées n'aient pas été localisées dans les bibliothèques qui les conservent. Quatre *index* complètent cette étude dont la lecture apporte, sur la vie au XVI^e siècle, des vues neuves et suggestives : index des noms de lieux, index des noms de personnes, index complémentaire des ouvrages, index des réalités (images de la vie sociale et quotidienne au XVI^e siècle).

Louis DESGRAVES.

1318. — SHARP (Harold S.). — Footnotes to American history : a bibliographic source book. — Metuchen, NJ. : Scarecrow press, 1977. — XVII-639 p. ; 22 cm. ISBN 0-8108-0944-X.

Ce livre est vraiment original. L'auteur a classé dans l'ordre chronologique 311 événements plus ou moins importants de l'histoire des États-Unis, que l'on retrouve ensuite dans un *index* alphabétique. Les recherches peuvent donc être faites dans les deux sens : la personne qui cherche une information à partir d'une date cherchera dans le corps de l'ouvrage à classement chronologique, tandis que celle qui souhaitera apprendre à quoi correspond tel événement précis ira chercher dans l'*index* au nom de l'événement qui l'intéresse (par exemple à *Chesapeake*) la page dans laquelle il trouvera une réponse à sa question. Le corps de l'ouvrage a une double composition : pour chaque événement figure un historique sommaire qu'accompagne une *bibliographie* choisie, limitée à une dizaine de titres. Cet ouvrage intelligemment conçu est d'une indéniable utilité pour le grand public qui s'intéresse à l'histoire des États-Unis. Il est à mi-chemin de la bibliographie et de l'encyclopédie historique.

Alfred FIERRO-DOMENECH.